LES COLLINES RESSERRÉES DU LAURAGAIS

UNITÉ PAYSAGÈRE

Version : 13.07.2021

CONSEIL DÉPARTEMENTAL HAUTE-GARONNE.FR

TABLE DES MATIÈRES

L'IDENTITÉ PAYSAGÈRE
des Collines Resserrées du Lauragais

CE QUI FAIT PAYSAGE - LE SOCLE SUPPORT
La géologie
La géomorphologie
L'hydrographie
Les éléments de nature

CE QUI FAIT PAYSAGE - LES ACTIONS DE L'HOMME
Les pratiques et usages
Les infrastructures de mobilité et d'énergie
Les formes urbaines
Les caractères architecturaux
Le patrimoine protégé et du quotidien

CE QUI FAIT PAYSAGE - L'HOMME ET SON TERRITOIRE
Les représentations sociales du paysage
Les éléments de toponymie

LES DYNAMIQUES PAYSAGÈRES
Les facteurs d'évolution
Les transformations identifiées
Les enjeux et cibles d'action

L'IDENTITÉ ADMINISTRATIVE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE
Les données administratives et démographiques

Collines et vallons

Mosaïque de cultures

Ruralité

Urbanité

Photo de couverture :
Vue de Aureville depuis le Piteau
sur la commune de Clermont-le-Fort
GPS : 43°27'54.0"N/1°25'50.9"E

L'IDENTITÉ PAYSAGÈRE _ Les Collines Resserrées du Lauragais

Les Collines Resserrées du Lauragais sont la partie méridionale de ce pays appelé Lauragais. C'est un ensemble collinaire qui s'étire depuis la vallée de l'Hers Mort au nord, celle que l'on appelle le sillon lauragais, jusqu'à la vallée de l'Ariège au sud. Elle rencontre au nord-ouest l'agglomération toulousaine et se prolonge au sud-est dans le département de l'Aude.

Parce qu'ici le rythme des ondulations du relief s'accélère et s'intensifie, c'est une nouvelle unité paysagère qui se distingue de sa voisine les Collines Ouvertes du Lauragais. Elle marque la transition entre ces dernières et les Collines du Volvestre au sud. Les Collines Resserrées du Lauragais empruntent leur vocabulaire paysager à ces deux unités paysagères et c'est ainsi que se construit leur singularité.

Entre le XIIIe et le XIVe siècle, la forêt de Nailloux recouvrait ces terres. C'est sous Louis XI que le processus de déboisement est engagé. Le Lauragais deviendra alors une des régions les plus déboisées de France.

Le Lauragais est à jamais associé à la culture du pastel qui a fait la richesse exceptionnelle de ce territoire. Ce territoire est même à l'origine d'une expression populaire évocatrice d'un pays imaginaire, désiré de beaucoup où tout est abondance : le pays de cocagne. Ce qualificatif vient du mot coque, boule de feuilles séchées d'Isatis tinctoria (le pastel) servant aux teintures.

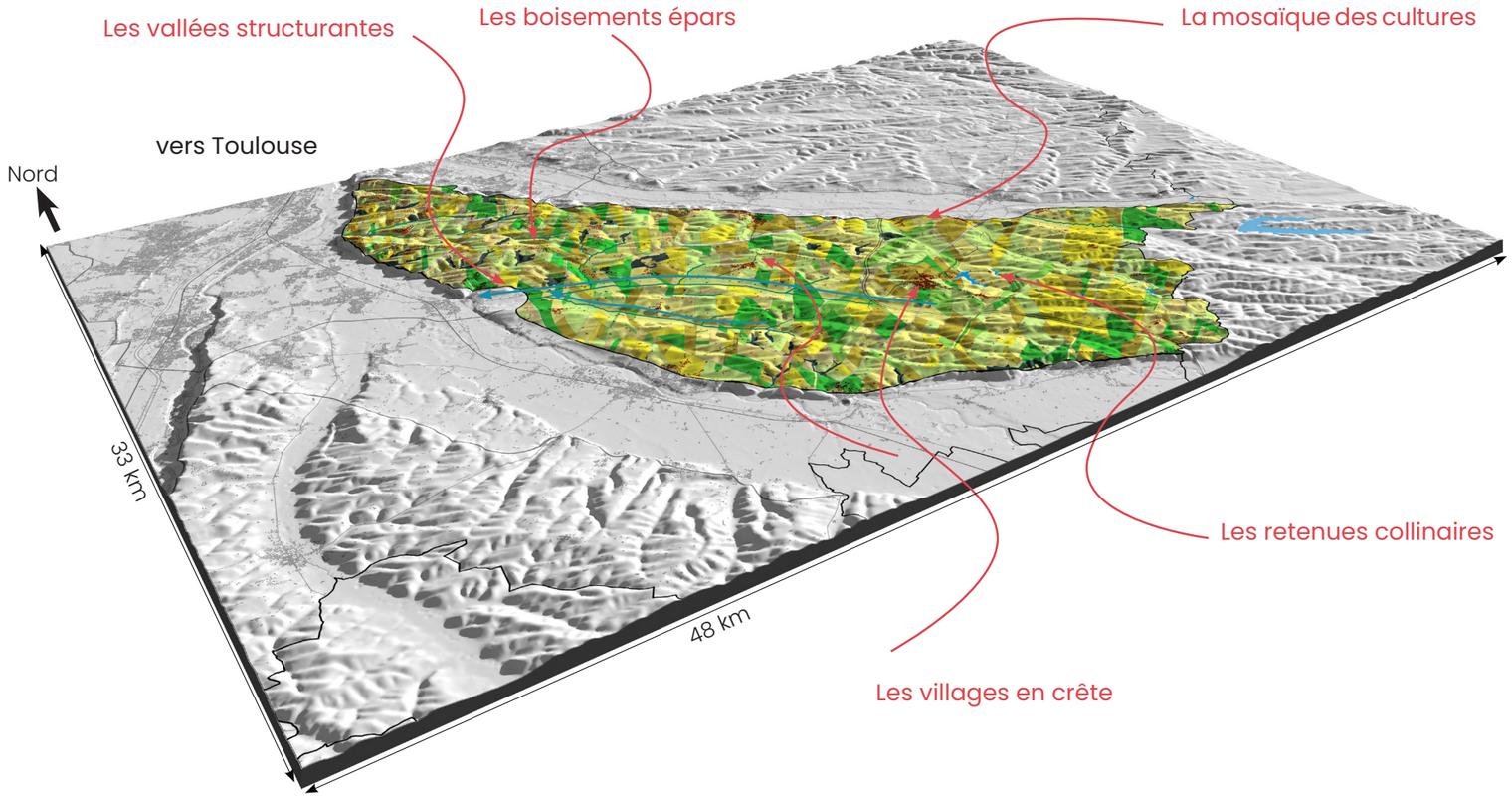
Si aujourd'hui la culture du pastel a disparu, les terres des Collines Resserrées du Lauragais sont celles de grandes cultures de céréales. La vocation de ces terres est encore très agricole même si des mutations sont engagées et se lisent dans le paysage. L'unité paysagère se marque d'une urbanisation filante, corollaire de la proximité de Toulouse et de l'intensité urbaine de Nailloux, qui profite d'une desserte depuis l'autoroute A66.

La mécanisation des pratiques agricoles a, ici aussi, redessiné le parcellaire effaçant, par le processus de remembrement, la mosaïque des petites parcelles.
De grandes parcelles ont vu le jour, composant un paysage géométrique. Cette recomposition a eu pour effet de supprimer les haies, bosquets et fossés pour une meilleure optimisation des sols. Depuis 1988, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne accompagne le processus de replantation des haies, soutenu par l'association "Arbres et paysages d'Autan". Les grandes parcelles déroulent leurs cultures de blé dur et tendre, tournesol et colza... vastes espaces monotones striés de sillons durant l'hiver.

Depuis la RD 19, à Saint-Léon

Les villages perchés, ici Nailloux depuis la RD 11

Les openfileds depuis la RD 11 au pied de Nailloux



Surface de l'UP : 374 km²

L'IDENTITÉ PAYSAGÈRE _ Les Collines Resserrées du Lauragais

Si la faible présence de boisement est un des caractères identitaires du Lauragais, ils sont ici plus nombreux. Ils occupent de petites surfaces et se répartissent sur l'ensemble de l'unité paysagère, comme autant de pastilles vertes. Repoussés aux pentes les plus raides et aux fonds de vallon, le vallonnement plus marqué du relief les fait plus fréquents et c'est ainsi que l'ambiance paysagère des Collines Resserrées du Lauragais est à la fois agricole et forestière.

L'arbre est un élément structurant de ces paysages. Isolé ou groupé, il donne l'échelle et constitue un repère spatial et social. Aligné le long des routes, il marque aussi l'entrée des grands domaines, agrémente les cimetières. Platane le long des routes, il est ailleurs pin parasol, cyprès, chêne ou peuplier.
Les chemins sont souvent soulignés de haies hautes. Les paysages ouverts des grandes cultures se marquent alors des grands alignements et des haies jusqu'à composer une trame semblable à celle d'un bocage.

L'utilisation agricole des sols a organisé ce territoire. Pour laisser libre un maximum de terres cultivables, les villages sont perchés sur le sommet des collines, là où les sols sont les moins fertiles. L'habitat se disperse aussi pour être au plus près des lieux de production.
La culture du pastel et du blé a fait la richesse des habitants de ces terres et de nombreux châteaux et demeures seigneuriales témoignent encore aujourd'hui de cette prospérité passée.

Balayées par les vents d'Autan et de Cers, ces terres sont propices à l'exploitation du vent comme énergie, bien que son développement soit encore limité au seul parc éolien de Calmont. Les éoliennes dressées et alignées sur les crêtes sont perçues depuis des lointains.

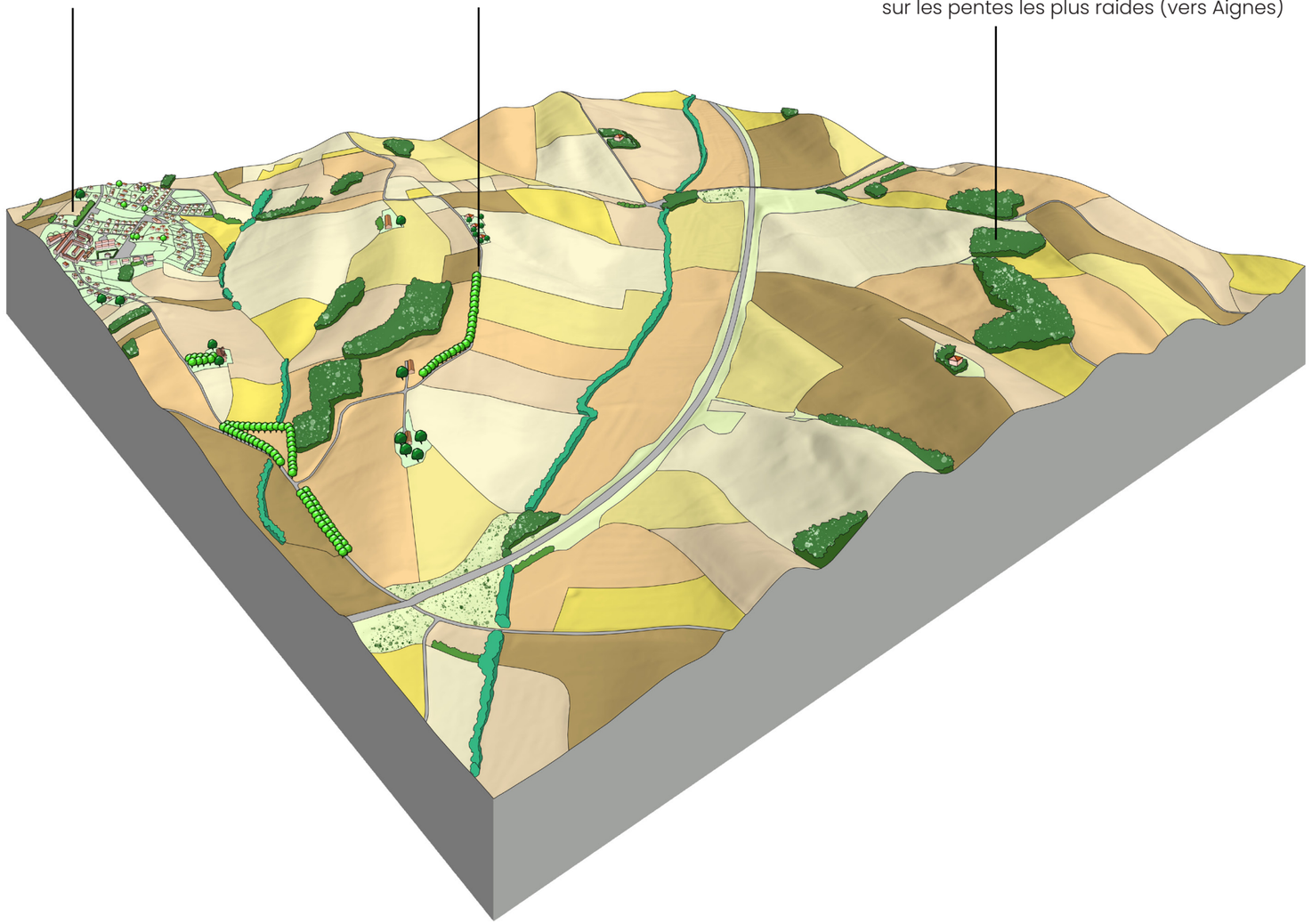
L'unité paysagère se caractérise par :
- Un relief marqué d'une succession désordonnée de creux et de bosses.
- Les openfields des cultures céréalières.
- Les villages au sommet des collines
- Les grands alignements le long des routes
- Les petites surfaces répétitives des boisements

Couleurs et matières :
- Les verts et blonds des cultures
- Les bruns des sols en hiver
- Les verts sombres des boisements
- Les rouges et orangés des briques
- Le blanc des éoliennes

Le village en sommet de colline

L'arbre, élément structurant du paysage

Les larges parcelles cultivées et les boisements sur les pentes les plus raides (vers Aignes)

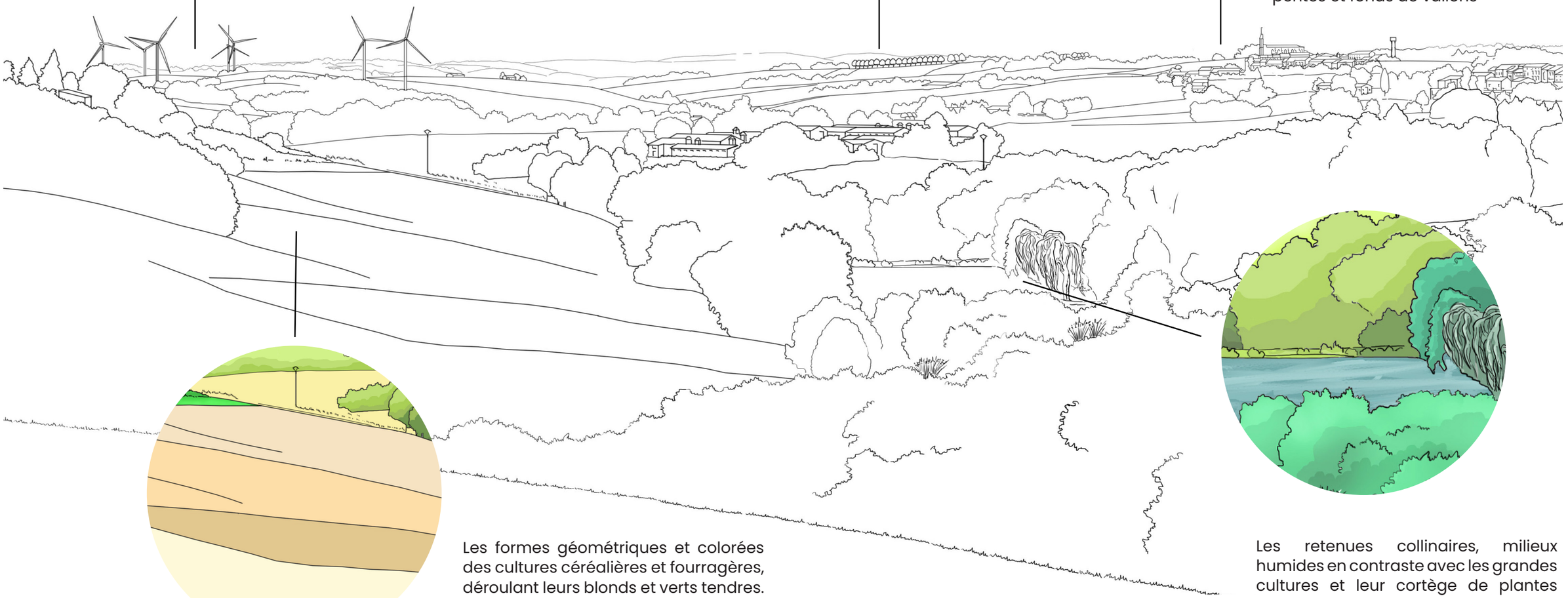


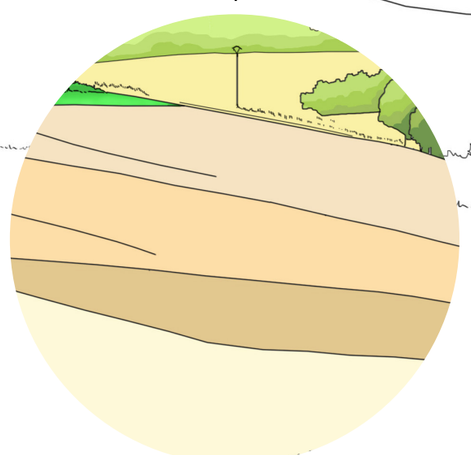
L'IDENTITÉ PAYSAGÈRE _ Les Collines Resserrées du Lauragais

Les éoliennes, points de repères dans le paysage.

Les alignements d'arbres, lignes droites dans un paysage fait de courbes

Le village, dominé par le clocher de son église, regroupé sur un sommet, laissant libre les sols cultivables des pentes et fonds de vallons





Les formes géométriques et colorées des cultures céréalières et fourragères, déroulant leurs blonds et verts tendres.

Les retenues collinaires, milieux humides en contraste avec les grandes cultures et leur cortège de plantes messicoles

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

La géologie

Le socle géologique des Collines Resserrées du Lauragais est commun à l'ensemble géographique du Lauragais, principalement d'époque tertiaire. C'est un bassin sédimentaire constitué de molasses provenant de l'érosion des Pyrénées.
Les fonds de vallées se sont couverts d'alluvions, d'origine locale, issues du travail d'érosion des versants. Les limons, arrachés à la molasse par les eaux courantes, ont recouvert les couches d'argile tourbeuse car ces terres, avant d'être occupées par l'homme, étaient des zones marécageuses.
Toute la région est sculptée sur un substratum de marnes et molasses d'âge tertiaire, le plus souvent caché sous des formations alluviales, solifluées ou résiduelles, vraisemblablement exclusivement quaternaires. Les marnes et molasses des versants sont recouvertes au Quaternaire par une formation argilo-limoneuse.
Ce sont donc des sols récents.

Les sols bruns argilo-calcaires caractéristiques de ce territoire prennent le nom de terreforts, sols lourds mais fertiles. En effet, le potentiel agronomique des collines lauragaises est très bon voire excellent dans les vallées alluviales de l'Hyse et du Tédélou.
Ces sols molassiques, par leur sensibilité à l'érosion, sont en constante évolution. En sommet de colline se trouvent les sols squelettiques, superficiels, sur les marnes. Parce que moins fertiles, les villages s'y sont construits. À contrario en bas de pentes se trouvent les sols profonds, riches plus ou moins décalcifiés, propices à l'agriculture.
Les processus d'érosion et de sédimentation sont à l'origine des reliefs du Lauragais.

Les collines molassiques aux environs de Nailloux

Les collines molassiques au Sud d'Auragne

Les collines molassiques aux environs de Pouze

alluvions

colluvions

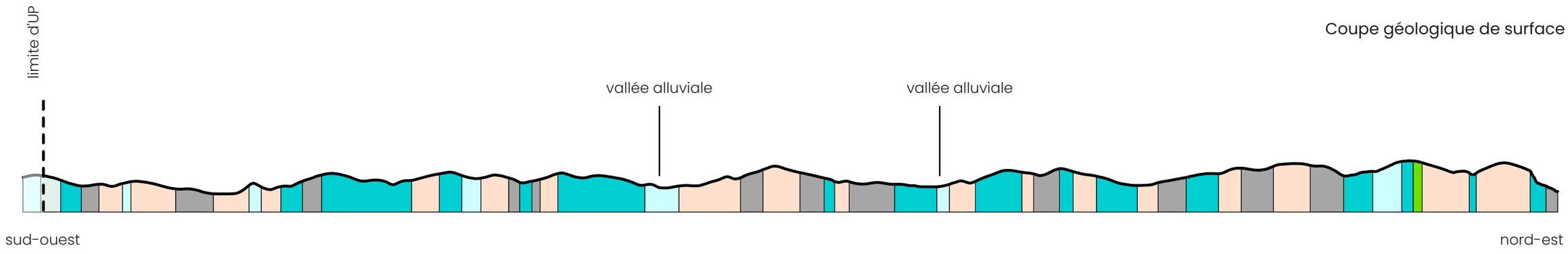
marnes

limons

calcaire

La coupe ci-dessous met en rapport le relief et les formations géologiques de surface.

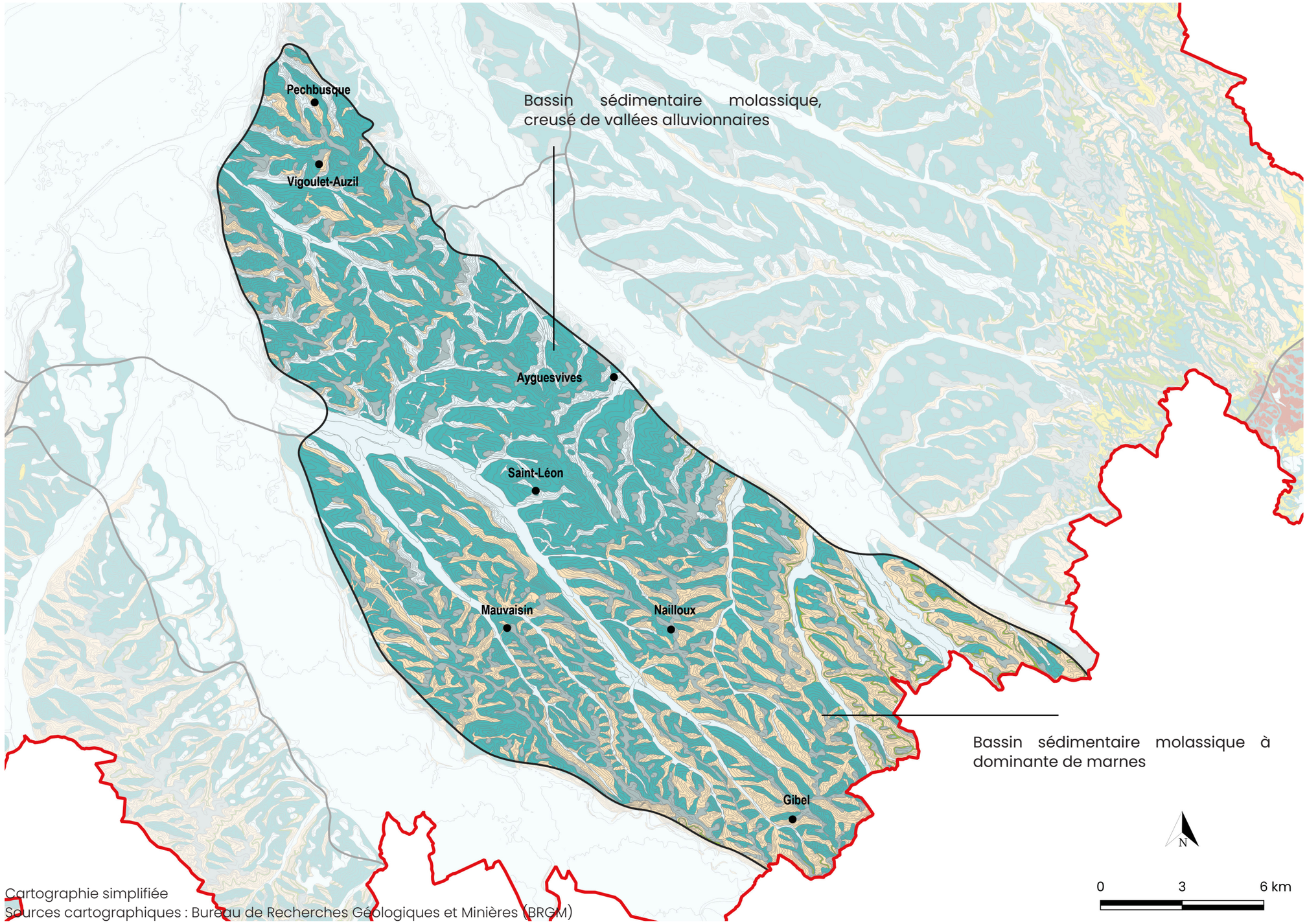
Coupe géologique de surface



NB : pour rendre plus lisibles les détails du relief, un coefficient de 1,5 est appliqué aux hauteurs

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

La géologie



Cartographie simplifiée
Sources cartographiques : Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM)

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

La géomorphologie

La résistance à l'érosion des roches est ici encore fondamentale dans la construction du relief : les roches facilement érodables des argiles vont être creusées par les ruisseaux construisant cette succession de petites collines aux pentes marquées. Ces reliefs prennent le nom de serres, collines aux crêtes allongées.

Le relief est fait d'un enchevêtrement de creux et de bosses dans un certain désordre. Il n'y a pas ici réellement de vallée qui structure et organise. Entre la vallée de l'Hers Mort et celle de l'Ariège c'est une succession de ruisseaux qui creusent les coteaux molassiques, conséquence du caractère imperméable des molasses. Seuls La Hyse et le Tédélou dessinent chacun une vallée recouverte d'alluvions, directement issues de l'érosion des versants. Ces vallées sont relativement étroites et courtes, avant de se rejoindre en amont de Venerque. Elles prennent une orientation plus marquée sud/nord. Les lieux refermés des versants et des fonds de vallons contredisent les larges panoramas depuis les espaces en crête. Depuis les crêtes, le regard embrasse la vallée de l'Ariège au sud jusqu'aux Pyrénées ou vers le nord, les collines du Lauragais englobant le sillon lauragais. Cependant dès que le relief s'incline, les vues se referment sur la colline voisine.

Les vallées, aussi petites soient elles, conservent la dissymétrie caractéristique du Lauragais. Le plus généralement, les versants exposés au sud-est sont abrupts. Les versants exposés au nord-ouest sont au contraire le plus souvent en pente douce.
Le relief des Collines Resserrées du Lauragais, à première vue anarchique et désordonné, est déterminé et orienté à la fois par des causes climatiques anciennes et des causes structurales.

Au nord de Cintegabelle, depuis la RD 25

Les sols tendres creusés de nombreux rus, ici vers Aureville

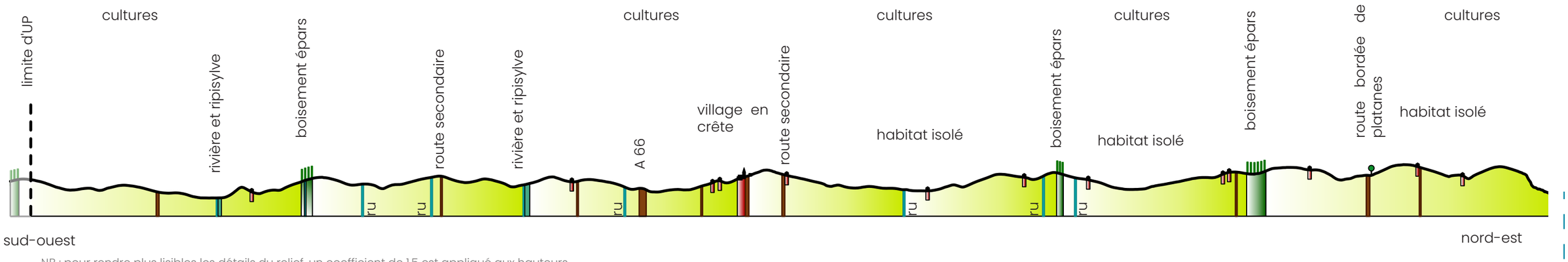
La vallée de La Hyse et son profil dissymétrique

Les boisements occupent les creux

Coteaux cultivés et fonds de vallon boisés

Une urbanisation devenue opportuniste

Coupe de principe : occupation du sol et topographie



NB : pour rendre plus lisibles les détails du relief, un coefficient de 1,5 est appliqué aux hauteurs

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

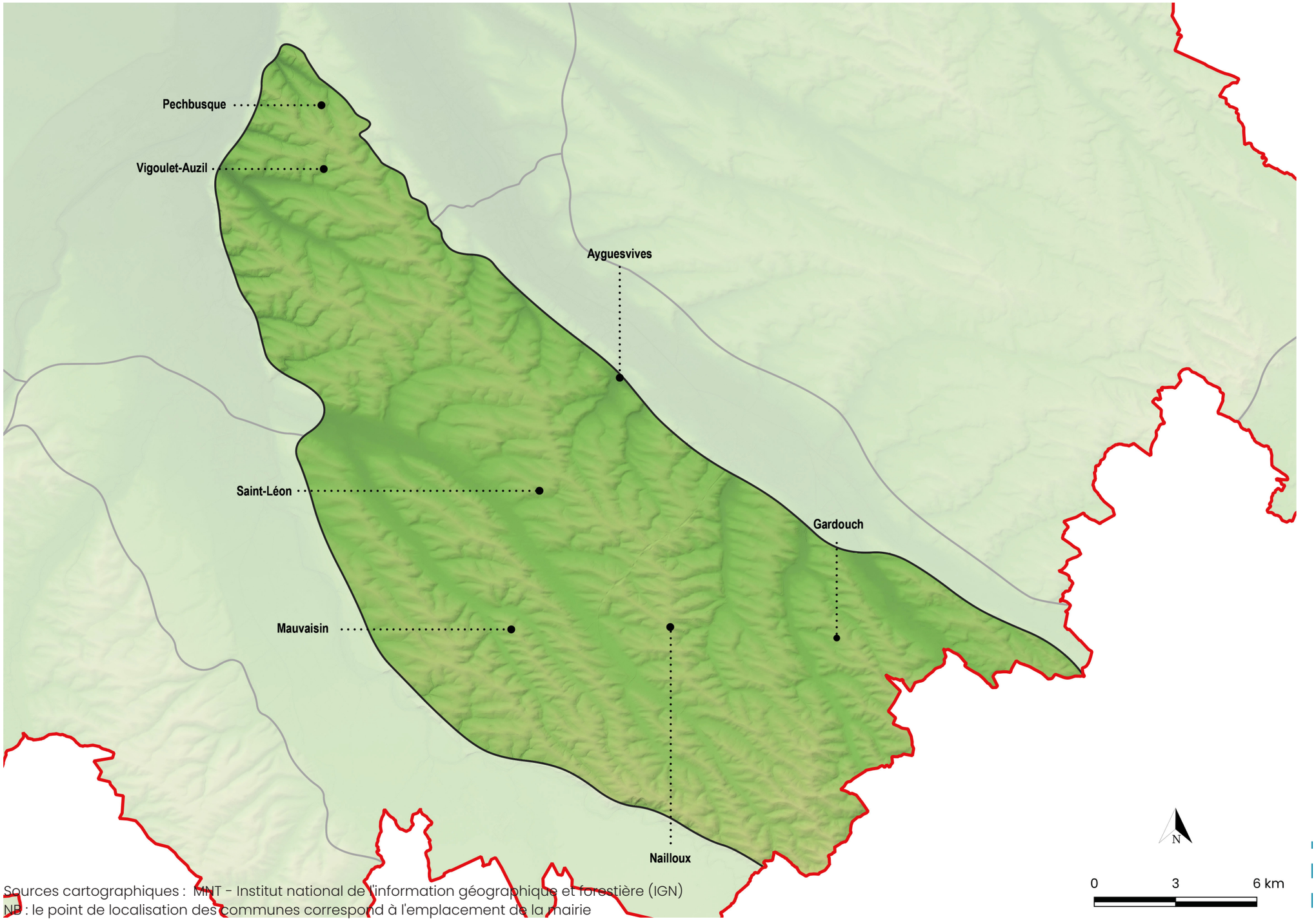
La géomorphologie

Altitude en mètre (environ) :

- > 2400m
- entre 800 et 2400m
- entre 400 et 800m
- entre 200 et 400m
- entre 100 et 200m
- < 100m

Point culminant : 325m
Point bas : 170m

- Limite unité paysagère
- Limite départementale



Sources cartographiques : MNT - Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)
NB : le point de localisation des communes correspond à l'emplacement de la mairie

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

L'HYDROGRAPHIE

Il n'y a pas dans cette unité paysagère de vallée structurante à proprement parler. L'unité paysagère est délimitée par la vallée de l'Hers Mort au nord et celle du Grand Hers avant que celui-ci ne rejoigne l'Ariège au pied de Cintegabelle.

La plupart des cours d'eau sont non pérennes et ont un régime pluvial excepté l'Hers Mort dont le régime est nival en amont de son cours.

L'eau reste très liée aux travaux d'aménagement ; les rivières sont fréquemment canalisées, des retenues collinaires gèrent la ressource eau pour l'irrigation des cultures. Elles sont adoptées, pour certaines, comme lieux récréatifs. Le lac de Thésauque, au sud de Nailloux, est l'exemple d'une retenue artificielle consécutive à l'aménagement d'un barrage sur la rivière éponyme et utilisée comme base de loisirs.

Entre ces deux vallées de l'Hers, c'est tout un réseau de rus et de ruisseaux qui s'insinuent dans le relief. L'eau est discrète, révélée très souvent par un cordon plus ou moins continu de végétation ripicole. Elle parcourt les terres agricoles, souvent simple fossé enherbé. Les villages installés en sommet n'entretiennent aucun rapport avec les cours d'eau.
Au nord-ouest de l'unité paysagère, beaucoup plus urbanisée, les cours d'eau n'ont le profil que de simples ruisseaux ; certains sont canalisés.

La typologie de cours d'eau qui prédomine dans l'unité paysagère est donc celle du ruisseau en zone agricole. Ce type de cours d'eau est relativement mince, d'une largeur ne dépassant pas 5m. L'eau est tantôt à ciel ouvert, tantôt camouflée sous un épais couvert végétal arbustif et arboré. Le lit des ruisseaux est souvent encaissé, creusé dans les roches tendres des molasses.

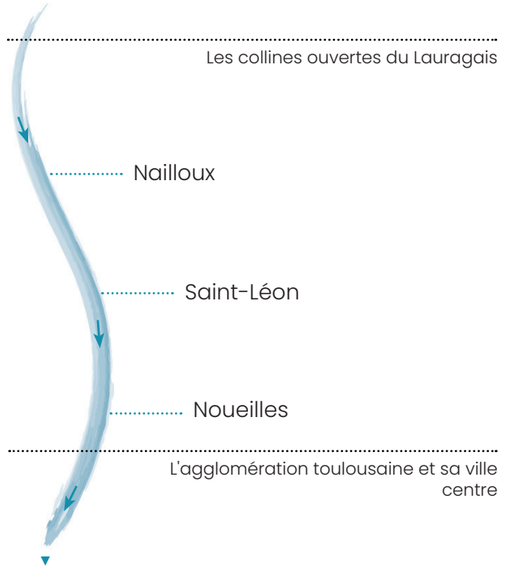
_L'Aïse ou la Hyse (L=29.26km / 20 affluents)
La Hyse naît à Gibel et se jette dans l'Ariège au niveau de la commune de Venerque.
Depuis sa source jusqu'aux environs de Nailloux, la Hyse est longée sur sa rive droite par l'A66. Une fois affranchie de l'autoroute, c'est la D43h puis la D19 qui prennent le relais et profitent du replat créé par le cours d'eau. La Hyse parvient à se frayer un chemin dans les collines resserrées recouvertes de parcelles agricoles et de prairies. Des boisements viennent compléter le patchwork en rive gauche et même étoffer la ripisylve riche et dotée d'une strate arborée bien développée.

La ripisylve de la Hyse vue depuis la D40, près du bois de Borde Blanche

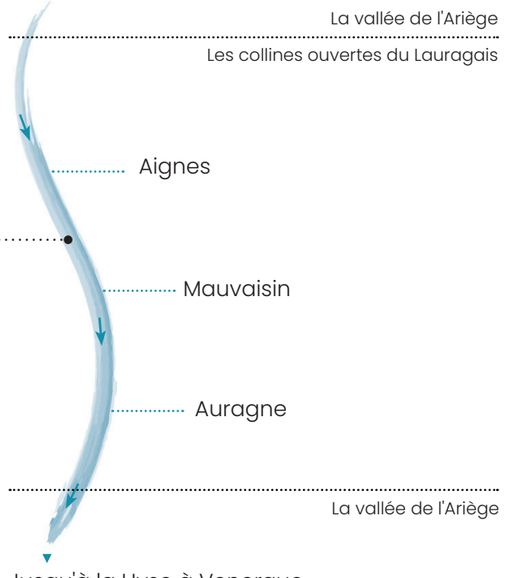
Ruisseau étroit et légèrement encaissé à la ripisylve dense

Le Tédèlou

L'Aïse ou la Hyse depuis Gibel (Ariège)



Le Tédèlou depuis Calmont



Le ruisseau de Sizerol caché de sa végétation

_Le Tédèlou (L=18.79km / 8 affluents)
Le Tédèlou prend sa source à Calmont et se jette dans la Hyse au niveau de Venerque.

Il se présente d'abord comme un ruisseau étroit à la ripisylve clairsemée, étoffée par de petits bois, qui s'épaissit ensuite et forme un bandeau régulier qui accompagne le cours d'eau.

A partir d'Auragne, les berges du Tédèlou se creusent et inscrivent d'autant plus le ruisseau dans le paysage.

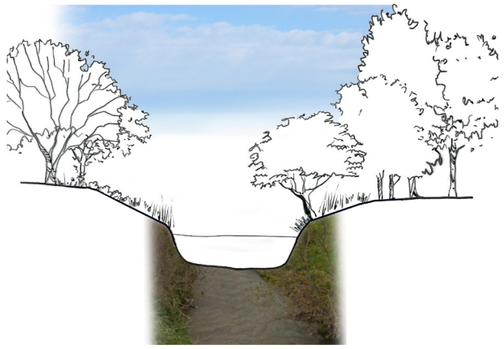
CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

L'HYDROGRAPHIE

L'EAU DANS TOUS SES ÉTATS

Ru dans les terres agricoles, le ruisseau Cornus à Aignes

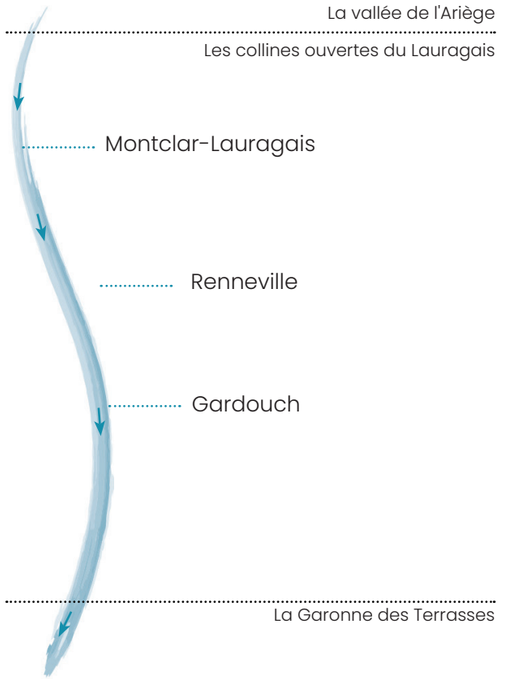
Ruisseau dans les environs de Montgeard



Rivière et ripisylve lisibles, de végétation légèrement clairsemée

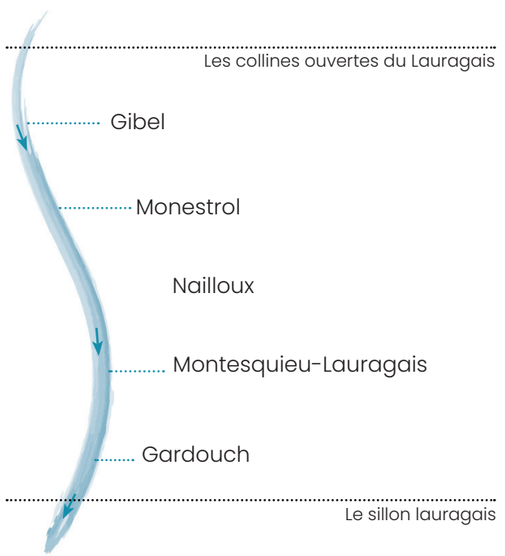
Retenue collinaire vers Gibel

L'Hers-Mort depuis Laurac (Ariège)



Jusquà la Garonne à Grenade

La Thésauque depuis Caignac



Jusquà l'Hers-Mort à Villenouvelle

_L'Hers-Mort (L=89.34km / 80 affluents)
Cours d'eau naturel non navigable de régime pluvial typique du Sud-Ouest, l'Hers-Mort prend sa source dans la commune de Laurac et se jette dans la Garonne au niveau de Grenade.

Il commence son parcours dans les collines du Lauragais et les paysages agricoles dont les formes des parcelles épousent la topographie locale et laissent deviner le passage de ses ruisseaux affluents.

Son parcours au sein de la présente unité paysagère est d'abord sinueux et voit se succéder de petits méandres resserrés avant d'être plus rectiligne. Ce constat va de pair avec la géologie locale.

Dans cette unité, l'Hers-Mort n'est pas encore une rivière mais d'avantage un ruisseau assez large et à la ripisylve dense clairement lisible dans le paysage.

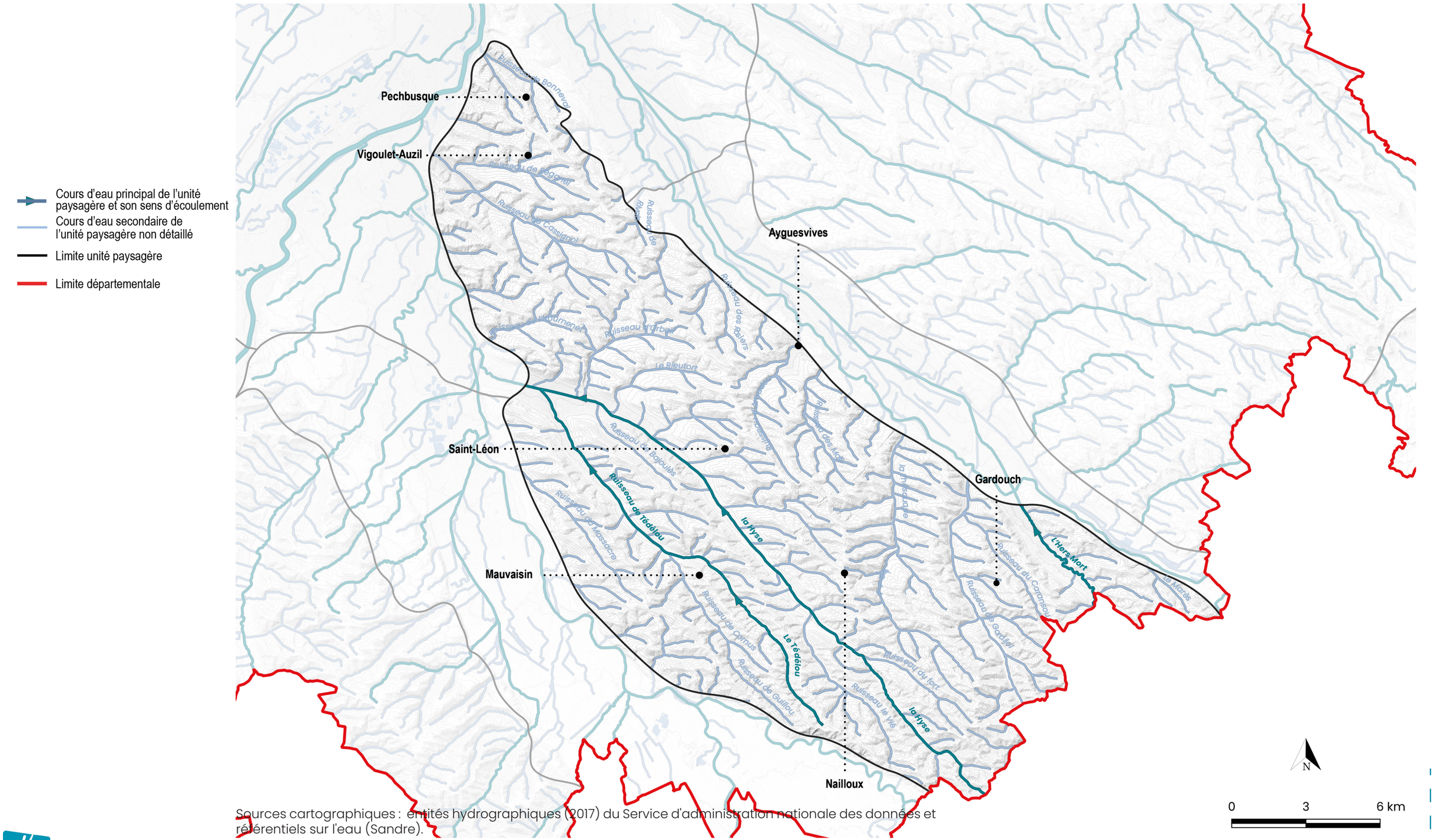
_ La Thésauque :
Cours d'eau naturel non navigable, il parcourt depuis sa source à Caignac 16 km avant de rejoindre l'Hers-Mort à Villenouvelle.

La Thésauque, passé Monestrol, entre dans la retenue d'eau formée par un barrage au niveau des communes de Montgeard et Nailloux puis passe sous le Canal du Midi sur la commune de Montesquieu-Lauragais et se jette dans l'Hers-Mort en rive gauche sur la commune de Villenouvelle.

Il creuse son cours dans les sols tendres des molasses au milieu des cultures céréalières et s'accompagne d'une ripisylve quasi continue en aval du barrage.

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

L'HYDROGRAPHIE



Sources cartographiques : entités hydrographiques (2017) du Service d'administration nationale des données et référentiels sur l'eau (Sandre).

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

Les éléments de nature

L'agriculture est ici intensive. Essentiellement céréalière et très mécanisée, elle a eu pour conséquences la réduction des haies et surfaces boisées qui sont autant de sources de biodiversité. Les secteurs à enjeux de biodiversité sont limités aux coteaux les plus pentus qui abritent bois et pelouses sèches et aux fonds de vallons où les ruisseaux sont souvent accompagnés des zones humides : boisement linéaire de bord de cours d'eau, prairie humide, zone marécageuse...

La richesse écologique est liée à cette mosaïque de milieux qui s'opposent : quelques boisements, landes, fruticées et pelouses sur les coteaux secs, zones humides et des marges de végétation spontanée autour des parcelles agricoles.

Les sommets des coteaux et les expositions sud renferment un cortège des pelouses sèches calcaires typiques des zones à influence méditerranéenne, souvent très riches au niveau floristique. Dans ces pelouses s'observent de nombreuses espèces végétales d'affinité méditerranéenne : Stéhéline douteuse, Lavande à larges feuilles...accompagnées dans les strates arborées de Chêne vert et de Nerprun alaterne). Ces pelouses accueillent aussi de beaux ensembles d'orchidées : Ophrys jaune, Orchis casqué, Orchis homme-pendu... Certaines sont protégées comme l´Orchis parfumé et l´Ophrys à grandes fleurs. Cette dernière est une espèce endémique et constitue une rareté dans toute la France (3 à 4 stations en Haute-Garonne).

En parallèle à ces milieux secs, certains fonds de vallons et bords de ruisseaux offrent bois humides et prairies humides. Sur les prairies se trouve une flore intéressante avec de nombreuses espèces patrimoniales, plusieurs protégées : la Jacinthe romaine, le Cirse tubéreux, l'Ophioglosse commun...

Les fonds de vallon, souvent étroits, présentent régulièrement un caractère naturel qui, en pleine zone agricole, leur confère un rôle fonctionnel notable pour la faune (corridor, lieu de nourrissage et de repos). Les potentialités concernant les amphibiens sont importantes dans ces vallons.

Enfin, malgré les pratiques intensives de l'agriculture, de nombreuses plantes messicoles sont encore présentes ici : la Nigelle de France (protégée), la Fumeterre de Vaillant, l'Adonis d'automne, ...
Ces coteaux et ces marges de cultures riches en messicoles sont susceptibles d'abriter d'autres groupes intéressants : reptiles (notamment le Seps strié), insectes, oiseaux...

Ripisylve, Montgeard

Végétation hydrophile le long d'un ru

Végétation des ruisseaux

La culture intensive effaçant haie et bosquet

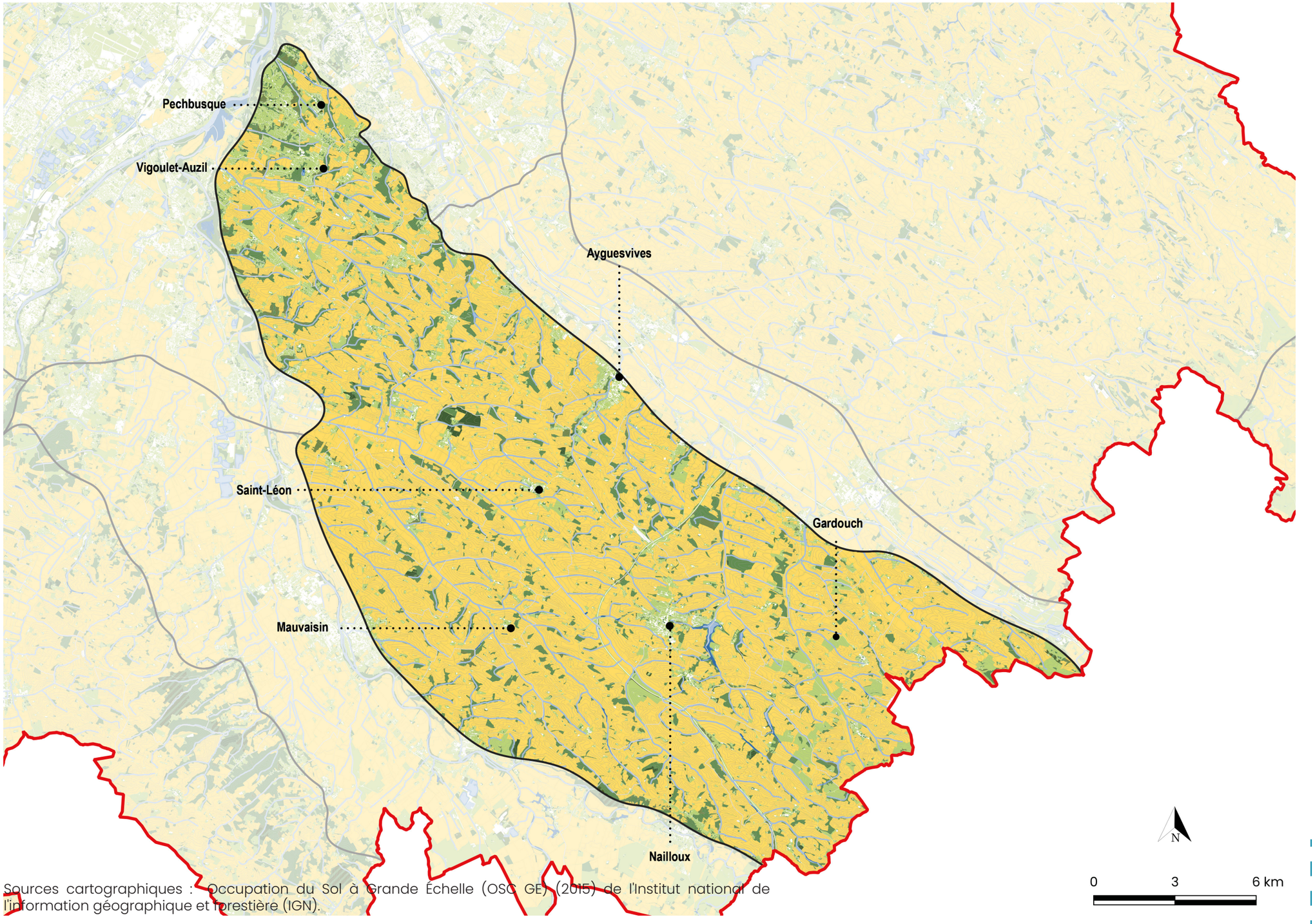
Succession de coteaux et vallons dans le secteur de Renneville

La mosaïque des milieux

Vallon humide en zone agricole à Nailloux

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

Les éléments de nature



Sources cartographiques : Occupation du Sol à Grande Échelle (OSO GE) (2015) de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN).

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

Les éléments de nature

Les secteurs aux enjeux écologiques les plus notables du secteur sont couverts des périmètres de ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique) Il s'agit de certains coteaux secs et fonds de vallons humides.

Cette unité paysagère ne renferme par contre aucun périmètre de protection des enjeux écologiques (site Natura 2000, Arrêté de Protection de Biotope, réserve,...).

Liste des ZNIEFF de type 2
A la marge de l'unité paysagère :

- Garonne et milieux riverains, en aval de Montréjeau (Identifiant national : 730010521)
- Collines de la Piège (Identifiant national : 910030620)

Liste des ZNIEFF de type 1

- Vallon de Ramade (Identifiant national : 730010277)
- Coteaux et falaises des bords de l'Ariège (Identifiant national : 730010266)
- Ruisseau et vallon de Notre-Dame (Identifiant national : 730030382)
- Zone agricole et prairies humides de l'Aïse près de Nailloux (Identifiant national : 730030521)
- Terrasses de Picorel et de la Gardette (Identifiant national : 730010269)
- Bois de Bébeillac et hauteurs de Calmont (Identifiant national : 730010271)
- Coteaux secs aux Alix (Identifiant national : 730030454)
- Coteaux de Bellevue près de Port-Lauragais (Identifiant national : 730030540)

Liste des sites Natura 2000
A la marge de l'unité paysagère :

- ZPS n° FR7312014 - Vallée de la Garonne de Muret à Moissac

Liste des zones humides

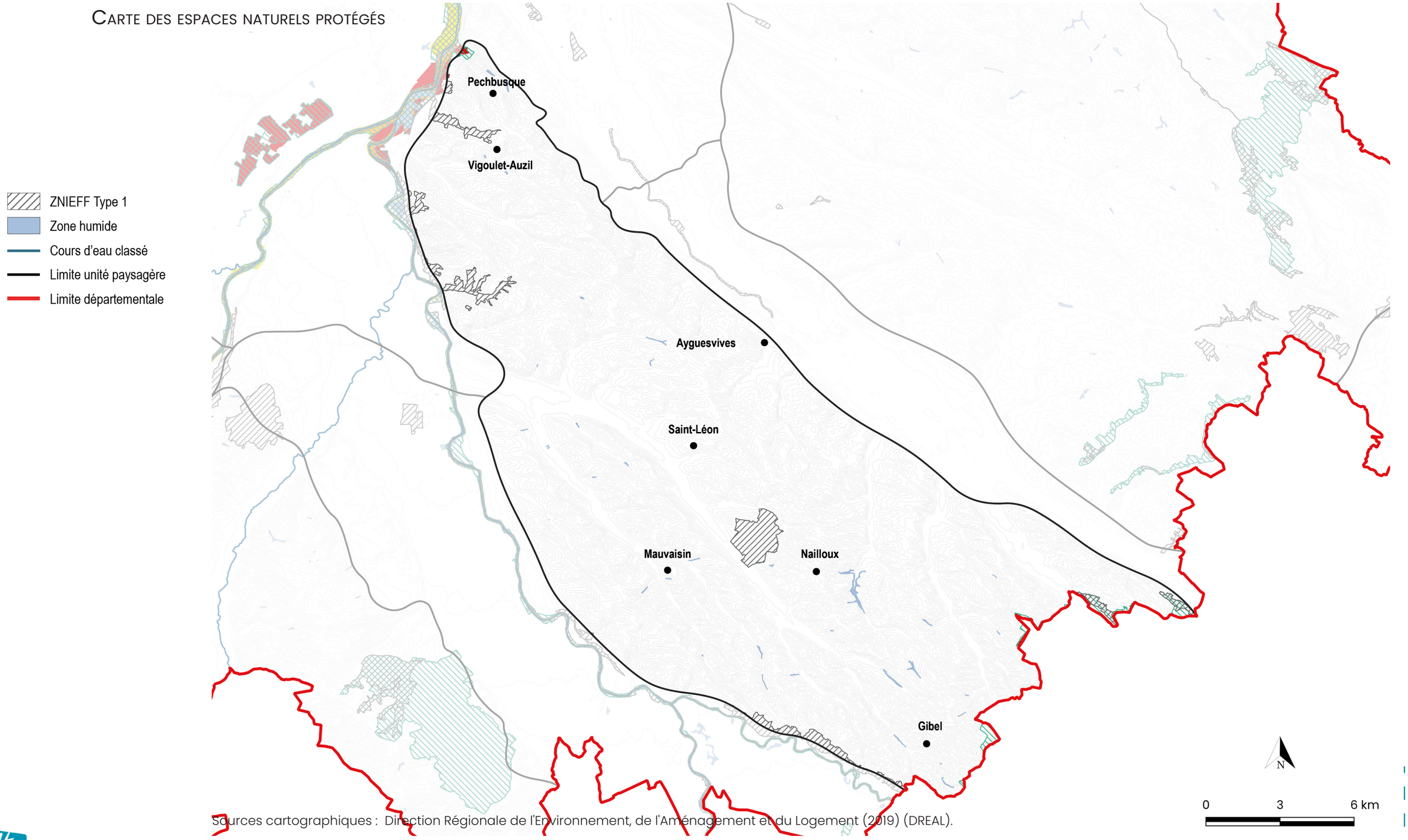
- Multitudes de petites zones humides (prairies humides, mares, boisements humides)

Les boisements limités aux coteaux les plus pentus et au fond de vallon

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Le socle support

Les éléments de nature

Carte des espaces naturels protégés



Sources cartographiques : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (2019) (DREAL).

CE QUI FAIT PAYSAGE _Les actions de l'Homme

Pratiques et usages

_l'agriculture
Les Collines Resserrées du Lauragais ont toujours été une terre d'agriculture. Aujourd'hui encore, l'agriculture est l'économie principale de cette unité paysagère.

Trois cultures ont fait la richesse de ces terres : le blé, le pastel et le maïs. Le blé était cultivé dès l'époque romaine, la voie romaine d'Aquitaine permettant son acheminement vers la méditerranée. Une grande partie de la production céréalière est encore destinée à l'exportation.

La culture du pastel du XIVe au milieu du XVIe siècle est à l'origine d'une prospérité exceptionnelle. Passé le milieu du XVIe siècle, la culture du blé a remplacé celle du pastel pour connaître un essor important pendant les années 60. A cette date sont apparues de puissantes coopératives agricoles qui ont imposé la méthode de culture intensive.
Les petites parcelles ont été regroupées pour devenir de grandes parcelles plus adaptées à la culture céréalière et à sa mécanisation. Aujourd'hui encore la principale culture est celle du blé dur, suivie de celles du blé tendre, du tournesol et du colza. On trouve ici plus de prairies et de surfaces fourragères. Associées à cette agriculture intensive, les retenues collinaires assurent l'irrigation des cultures. Aujourd'hui la SAU irriguée en couvrant 5% est inférieure à celle départementale de 9 %.

Il n'y a, sur ces terres, pas ou très peu d'activités d'élevage, seulement quelques élevages de caprins, d'ovins et de volailles.

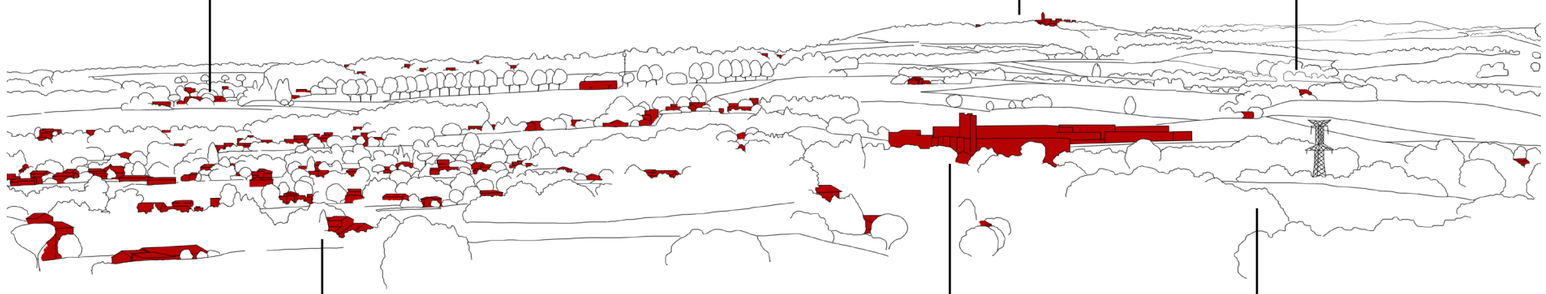
_les activités économiques
L'unité paysagère est préservée de toute activité industrielle. Le pôle urbain de Nailloux porte une activité tertiaire. Il n'y a pas aux abords des villages de zones d'activités ou commerciales.
Nailloux est la seule exception avec une zone d'activités artisanales au nord de son espace urbain sur la RD 19. S'il n'y a pas à proprement parler de zones commerciales, le territoire a adopté un positionnement original en développant le tourisme commercial. En effet, le village des marques de Nailloux contribue à l'attractivité du territoire et se positionne sur une offre de tourisme commercial.
En totale déconnexion de l'urbanisation de la commune, le village est implanté au nord du territoire communal et bénéficie d'un accès direct depuis la sortie n°1 de l'A66.

Il n'existe pas sur cette unité paysagère d'activités d'extraction.

L'habitat agricole et ses bâtiments d'exploitation

Le village sur son sommet

Habitat isolé et bâtiment d'exploitation



Les extensions urbaines qui se diffusent sur les versants ou en plaine

Les bâtiments d'activités, hangars, silos...plus ou moins imposants

Les openfields, cultures céréalières et fourrages

CE QUI FAIT PAYSAGE _Les actions de l'Homme

Pratiques et usages

_l'habitat
Historiquement, la vocation de l'habitat était dédiée à l'activité agricole. Grands domaines et bordes se répartissaient sur le territoire, au plus près des lieux de production. Autour de la demeure du propriétaire se groupaient des bâtisses formant ainsi un hameau. Certaines fermes massives ont parfois pris des allures de châteaux, quand d'autres sont restées plus modestes. Associés aux corps de ferme, les silos et hangars imposent leur silhouette plus ou moins massive. Ils peuvent être aussi isolés et d'autant marquants dans le paysage.

Associé à l'implantation humaine et de ce fait voisin des villages, le château d'eau se dresse sur les lignes de crête et s'impose comme point de repère et marqueur de paysage.

_le tourisme
Le tourisme tient ici une part importante, qu'il soit de loisirs, rural ou culturel. Le tourisme à la ferme se développe, permettant aux agriculteurs de s'assurer un supplément de revenus mais aussi de valoriser des pratiques agricoles qui ont évolué et font la part belle aux circuits courts.

Les Collines Resserrées du Lauragais appartiennent à ce pays marqué par plusieurs grands épisodes historiques :

- La Croisade des Albigeois contre le catharisme.
- La culture du pastel
- La construction du canal du midi, même si celui-ci est hors de l'unité paysagère.

De nombreux sites, musées et lieux racontent cette histoire exceptionnelle
Le catharisme et la culture du pastel ont légué de nombreux témoignages architecturaux. Il faut citer les nombreuses bastides, les châteaux et églises.

Le tourisme est aussi sportif. Plusieurs itinéraires de randonnée pédestres et cyclistes sillonnent ce pays. Le GR 653 traverse d'est en ouest l'unité paysagère et rejoint Toulouse. Autour de Nailloux et du lac de Thésauque, plusieurs chemins de Petite Randonnée offrent des lieux de promenade. Les cyclistes ne sont pas en reste avec plusieurs circuits permettant de découvrir ces terres du sud du Lauragais.
Le lac de Thésauque est un lieu de loisirs apprécié d'un grand nombre. Plan d'eau artificiel créé en 1973 après la construction du barrage sur la Thésauque, il offre de nombreuses activités de loisirs : baignade, pêche et bien d'autres sports nautiques.

Le château d'eau, repère et élément de paysage

Paysages aux environs d'Aignes

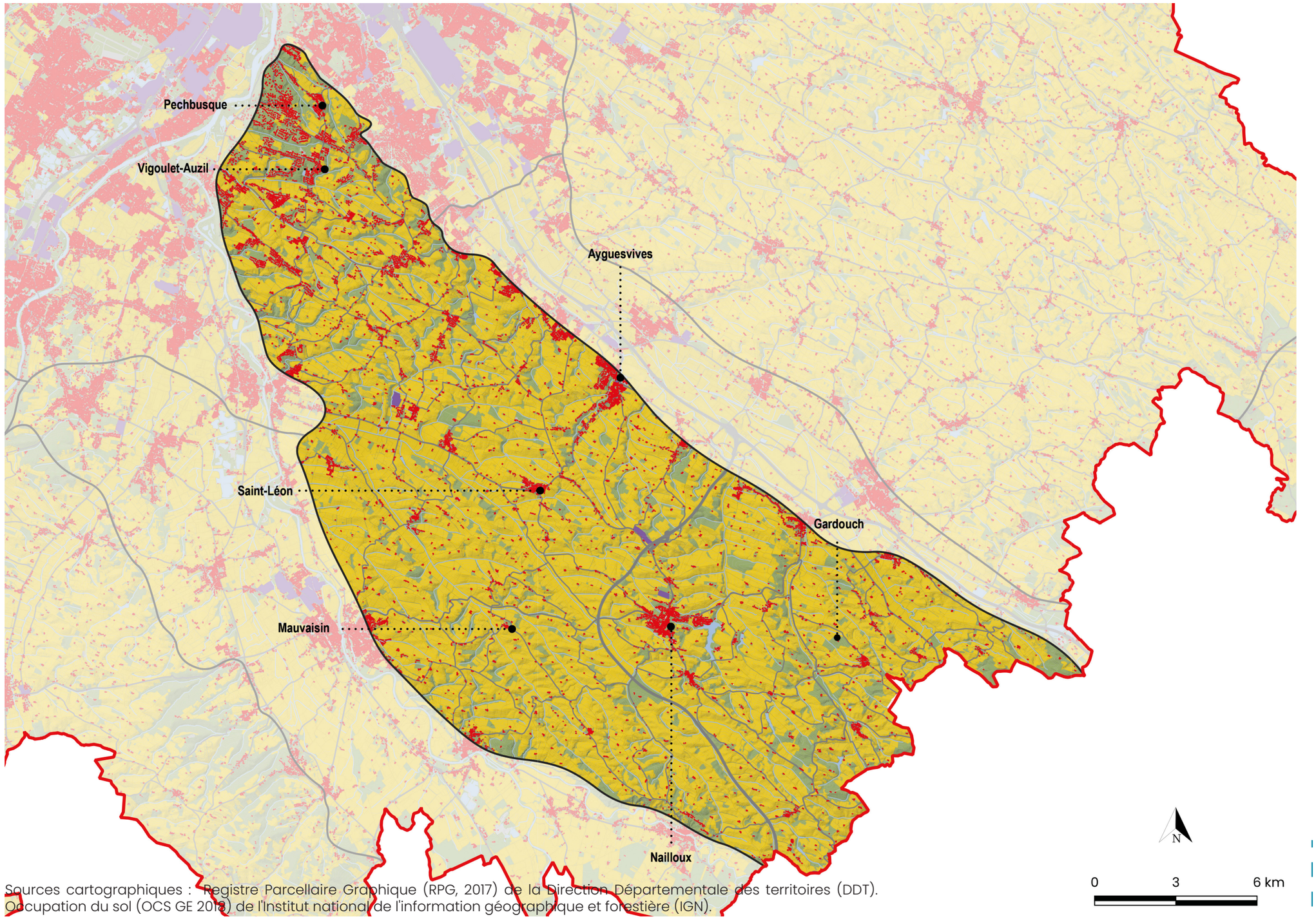
Paysages agricoles au sud de Noueilles

Paysages de cultures au nord-ouest de Gibel

Les Pyrénées comme horizon

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

Pratiques et usages



Sources cartographiques : Registre Parcellaire Graphique (RPG, 2017) de la Direction Départementale des territoires (DDT).
Occupation du sol (OCS GE 2018) de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN).

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

Les infrastructures de mobilité et d'énergie

La particularité de cette unité paysagère est d'être traversée par l'autoroute A 66 qui rejoint Foix et au-delà l'Andorre. La présence de cet axe routier de premier ordre à proximité de Nailloux, place cette dernière en tant que pôle économique structurant.

Trois axes pourraient s'apparenter à des axes primaires de déplacement ; ils prennent la direction "naturelle" du relief, sud-est/nord-ouest :

- La RD 19 de Venerque à Nailloux, via Saint-Léon.
- La RD 622 de Auterive à Nailloux, seul véritable axe primaire majeur puisqu'il relie la vallée de la Garonne à partir de Capens jusqu'à Revel.

Opportunistes, les routes principales profitent d'une implantation dans le relief la plus favorable pour avoir un tracé le plus rectiligne possible. Elles occupent indifféremment une vallée, un flanc de coteau ou une crête. Elles ont cependant un gabarit limité.

Très souvent bordées de platanes, elles construisent les lignes structurantes de ce paysage vallonné. Ces axes rectilignes contredisent un réseau secondaire dense composé de petites routes sinueuses, qui desservent chaque village, hameau et habitation isolée. Il faut, en effet, emprunter les routes secondaires pour comprendre et saisir les ondulations du relief. La route sinue sur les versants, d'autant plus que la pente se marque, puis se redresse en crête ou en fond de vallon.

Le réseau dense et maillé privilégie les déplacements automobiles individuels, d'autant qu'aucune voie ferrée ne dessert l'unité paysagère.

_ Les énergies renouvelables, photovoltaïque et éolien,

Soumis au vent d'Autan et de Cers, ces terres sont propices à l'installation de parcs éoliens, comme leurs voisines les Collines Ouvertes du Lauragais et le Sillon Lauragais. A ce jour un seul parc éolien existe, celui de Calmont. Les éoliennes deviennent des éléments de paysage, discutés et parfois rejetés. Pour mieux faire connaître cette nouvelle énergie amenée à se développer et pour faire accepter les équipements, un chemin pédagogique a été aménagé sur les hauteurs de Calmont. Des panneaux informent sur l'énergie éolienne, conçus en collaboration avec l'Office de Tourisme, la communauté de communes des Terres du Lauragais et l'Association "Sentiers Nature Calmontais".

Les routes bordées de platanes, véritables structures paysagères, la RD 11 entre Nailloux et Calmont

Des axes principaux plus rectilignes, la RD 31 entre Belbèze-en-Lauragais et Saint-Léon

Le réseau secondaire, étroit et sinueux, la RD 35 en Vigoulet-Auzil et Rebigue

La RD 40 entre Noueilles et Auragne

L'A66 aux alentours de Nailloux

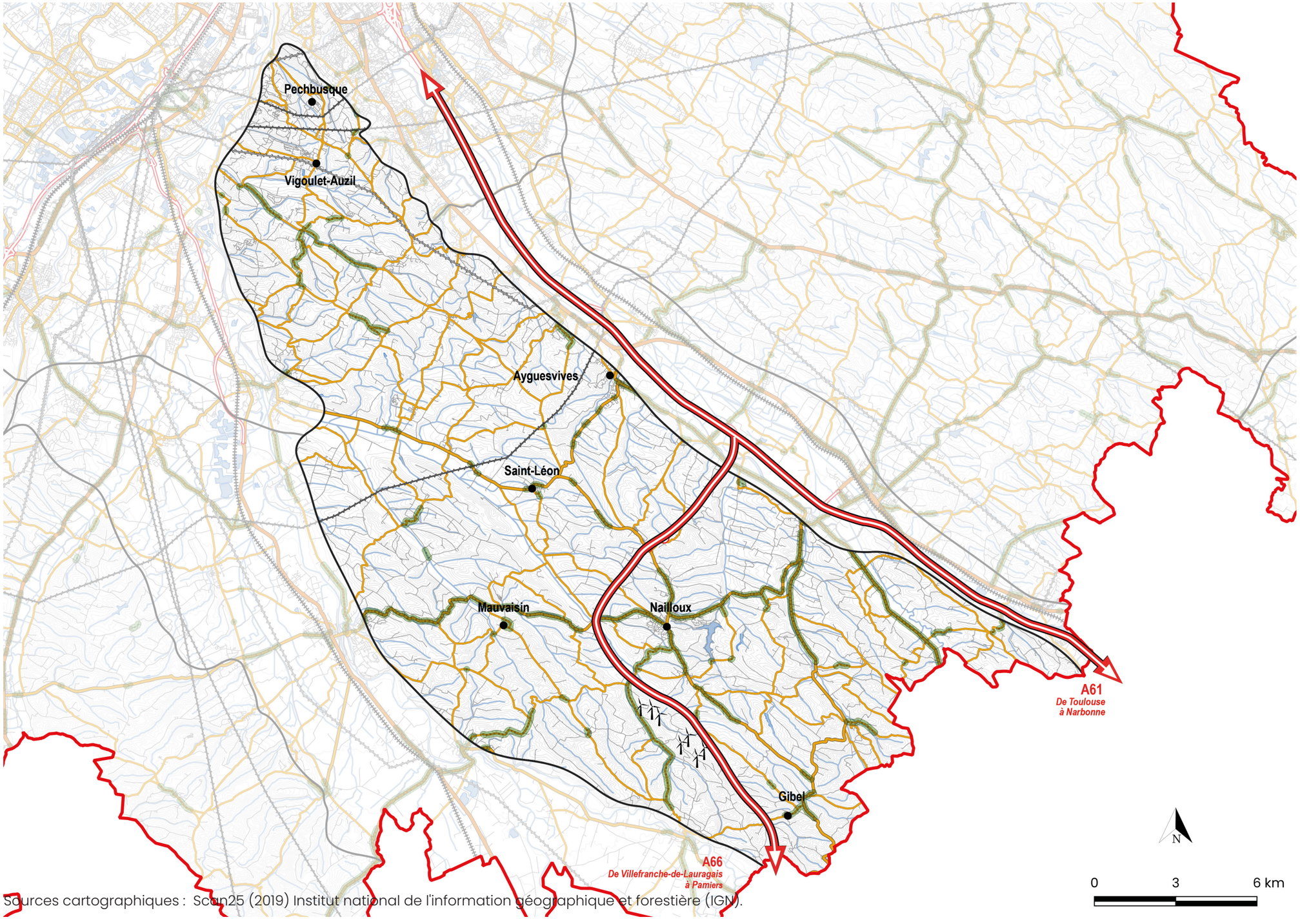
Les éoliennes du chemin pédagogique de Calmont

La surabondance de supports de réseaux aériens.

La superposition d'infrastructures, la RD 19 entre Noueilles et Saint-Léon

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

Les infrastructures de mobilité et d'énergie



Sources cartographiques : Scan25 (2019) Institut national de l'information géographique et forestière (IGN).

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

Les formes urbaines

Les formes traditionnelles d'habitat sont ici le village groupé et l'habitat isolé.
Le village groupé trouve son origine dans les plans des bastides. Beaucoup de villages se sont construits selon ce principe, expression médiévale du plan de site défensif par excellence. Nailloux, Aignes, Montesquieu-Lauragais, Montgeard sont de ces villages. Cependant, ici, la topographie a quelque peu infléchi l'organisation octogonale caractéristique des bastides.

L'implantation en sommet contraint la forme du village qui s'organise autour de son église ou de son château. La topographie définit sa forme quand il ne répond pas au plan de la bastide. Les maisons de ville ou de village qui les composent, associent un habitat bourgeois à un habitat plus populaire. Elles s'alignent le long des rues sans jamais dépasser le R+2.

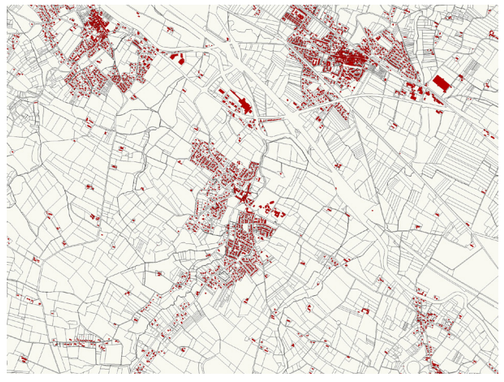
La culture du pastel puis celle du blé sont à l'origine de la diffusion de l'habitat implanté alors au plus près des lieux de production. Conséquence de la richesse générée par ces cultures, la ferme est vite devenue un domaine. Plusieurs corps de bâtiment peuvent composer un hameau, avec en son centre une petite église paroissiale. Autour de la demeure du propriétaire terrien, des bordes céréalières se dispersent sur leur aire d'exploitation.

Ces formes traditionnelles ont tendance à s'effacer au profit de formes récentes standardisées.
Le dynamisme économique dont bénéficie l'unité paysagère par sa proximité avec l'aire toulousaine à laquelle s'ajoute celui du bassin de vie de Nailloux font peser sur les paysages une certaine pression. Les paysages se marquent d'une urbanisation filante et de la diffusion de l'habitat individuel dans des formes plus ou moins regroupées. Les versants et fonds de vallon se couvrent de constructions de type pavillonnaire.
A vocation résidentielle, ce type d'habitat supplante la ferme ; plusieurs fermes sont d'ailleurs rachetées et transformées par des citadins.

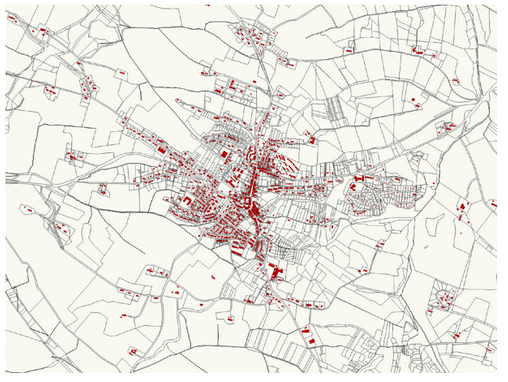
Le village d'Aureville, groupé autour de son église

Les façades alignées des bourgs

Ferme isolée



Le village d'Ayguevives, organisé autour de ses axes de desserte



La forme historique de Nailloux, groupée autour de son église

Exemple d'un village groupé (Saint-Léon) et de son habitat diffus au-delà du noyau villageois

Les nouvelles formes urbaines diffuses

Des formes récentes en discontinuité des centres bourgs

La bastide de Montgeard

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

Les formes urbaines

Zones bâties
Limite unité paysagère
Limite départementale

Pechbusque
Vieille-Toulouse
Auzeville-Tolosane
Portet-sur-Garonne
Castanet-Tolosane
Vigoulet-Auzil
Mervilla
Péchabou
Rebigue
Pompertuzat
Lacroix-Falgarde
Goyrans
Corronsac
Deyme
Aureville
Donneville
Montbrun-Lauragais
Espanès
Montgiscard
Clermont-le-fort
Belbèze-de-Lauragais
Pouze
Venerque
Issus
Ayguesvives
Noueilles
Montesquieu-Lauragais
Grépiac
Labruyère-Dorsa
Saint-Léon
Auragne
Gardouch
Renneville
Avignonet-Lauragais
Seyre
Montclar-Lauragais
Mauvaisin
Nailloux
Auterive
Lagarde
Beauteville
Montgeard
Monestrol
Caignac
Aignes
Cintegabelle
Gibel
Calmont

N

0 3 6 km

Sources cartographiques : BD TOPO (2019) de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN).

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

Les caractères architecturaux

La construction caractéristique des terres lauragaises est la borde, typologie architecturale du XVIII[e] siècle. Long volume unique sous un toit à deux pentes, il regroupe le logement et les locaux d'exploitation. La façade est presque toujours orientée au sud ou sud-est. Le pignon est ou ouest exposé aux pluies et aux vents est aveugle.
La borde s'installe en crête ou sur un replat réservant ainsi les terres fertiles à l'agriculture.

La pénurie du bois d'œuvre, conséquence du déboisement précoce, a déterminé les modes de construction, tandis que l'abondance de l'argile a fourni de grandes quantités de matériau de construction.
Le sol argilo-calcaire a donné la matière pour les briques cuites ou crues constituant le matériau de base des constructions, mais aussi celle pour les tuiles canal qui couvrent l'ensemble des constructions lauragaises.
La brique est ici le matériau de construction commun à toutes les constructions. La brique cuite, appelée "la foraine" étant onéreuse, son emploi a été souvent réservé aux riches propriétaires et/ ou compose les ornements de façade. Dans les habitations plus modestes, elle est réservée aux parties sensibles aux intempéries. Elle est alors associée au galet ou au pisé.

Territoire agricole, le hangar et silo sont des éléments communs d'architecture. La nécessaire fonctionnalité impose l'utilisation de matériaux rudimentaires comme la tôle. Un effort est pourtant fait quant aux couleurs. Le noir ou le vert sombre de certains contribue à les rendre discrets dans le paysage.

Il faut ajouter, aux formes traditionnelles, des formes plus récentes aux caractères plus contemporains car la conséquence de la diffusion de l'habitat est l'apparition de nouveaux caractères architecturaux, très souvent standardisés et éloignés des caractères traditionnels. Cependant il convient de relever une réécriture contemporaine des caractères architecturaux réussie, mais encore réservée à une population disposant de revenus confortables.

Matériaux représentatifs des Collines Resserrées du Lauragais

Maison traditionnelle

Habitat traditionnel

Habitat traditionnel

Demeure traditionnelle

Les éléments d'architecture posent le statut social

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

Les caractères architecturaux

Les architectures fonctionnelles des silos

Hangar agricole isolé avec panneaux solaires en toiture

Bâtiments d'exploitation associés au corps de ferme

Un habitat récent qui tend à s'éloigner des caractères architecturaux spécifiques au département

CE QUI FAIT PAYSAGE _Les actions de l'Homme

Le patrimoine protégé et du quotidien

L'histoire a profondément marqué ces terres. Que ce soit la Croisade des Albigeois, le catharisme, les guerres de religion ou la Révolution française, toutes ces époques ont modifié et transformé un grand nombre d'édifices et de villages. Certains démolis ont été reconstruits au XVII^{e}, d'autres ont disparu ne laissant de traces que dans des écrits. Montbrun-Lauragais possédait trois églises, une seule existe aujourd'hui reconstruite au XIX^{e} siècle.
Il faut ajouter à ces grands bouleversements, une histoire agricole tout aussi particulière. L'âge d'or du pastel et du blé ont donné aux terres lauragaises une prospérité qui se lit aujourd'hui au travers d'un patrimoine architectural, rural et religieux abondant et diversifié.

Bastides, châteaux, églises, demeures seigneuriales et moulins racontent l'histoire de ce pays. Comme témoins de ce passé, les édifices classés sont nombreux auxquels il faut ajouter les éléments de petit patrimoine : calvaires, croix, madones... et autres ouvrages comme l'aqueduc de Montesquieu-Lauragais.

_Les moulins
Sur ces terres balayées par les vents, l'homme a su exploiter cette ressource naturelle en construisant de nombreux moulins, principalement à vent. Moulins à grain ou pasteliers, beaucoup ont malheureusement disparu ; Nailloux en comptait six, il n'en reste plus qu'un seul, facilement remarquable par l'audace de sa couleur rouge.

_Les châteaux
La richesse issue de la culture du pastel puis de celle du blé est à l'origine de nombreux châteaux. Ayguevives est dotée de trois châteaux : ceux des familles des Martins, des Saint-Félix et l'ancienne demeure des Gabalda. La plupart datent du XVII^{e} et XVIII^{e} siècles et utilisent la brique et la pierre. Plusieurs sont intégrés au village. Souvent privés, certains réhabilités sont devenus des édifices publics comme le château du XVIII^{e} des Martins d'Ayguevives devenu l'actuelle mairie.

Moulin de Nailloux

À Monestrol

À Saint-Léon

Château de Aignes

À Belbèze-de-Lauragais

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

Le patrimoine protégé et du quotidien

_ Les édifices religieux

Terre de religion, ce passé a légué de nombreuses églises et chapelles. Cette unité paysagère rassemble à elle seule un grand nombre d'églises.

Le style néo-roman de l'église d'Aignes est à relever car le gothique méridional est bien le plus répandu. Le clocher tour du XIXe de l'église de Corronsac a la particularité de rappeler celui de la basilique Saint-Sernin de Toulouse. Il y a aussi les églises de Saint-Léon et d'Auragne.

Le clocher-mur est cependant le plus répandu ainsi que le clocher-peigne.

- Les clochers murs : élément plat et vertical percé de 2 à 3 ouvertures qui accueillent les cloches.
- Le clocher-peigne est une variante du clocher-mur, mur unique percé d'une ou plusieurs baies destinées à accueillir une ou plusieurs cloches.

Les clochers-murs ou peigne se trouvent fréquemment sur le toit des chapelles et des églises romanes édifiées entre le XIe et le XIIIe siècles. Tous ces édifices illustrent une diversité de styles et d'époques que l'on retrouve dans la construction de leur clocher.

Fermes traditionnelles et leur pigeonnier, à gauche depuis la RD 25, ci-dessus sur la route de Lacroix-Falgarde

_ Les pigeonniers

Éléments de petit patrimoine, leur silhouette caractéristique est très présente dans le département. Qu'il soit isolé ou associé à un corps d'habitations, il est de ces marqueurs de paysage identitaires d'un mode de vie. Bien que moins présent ici que sur d'autres unités paysagères, sa présence nécessite d'être relevée.

Il convient, pour compléter cet inventaire du patrimoine, d'évoquer la borne militaire à Ayguevives sur le tracé de la via Aquitania, quand à l'époque romaine cette voie reliait Toulouse à Narbonne.

Pigeonnier vers Aureville

Aureville

L'IDENTITÉ PAYSAGÈRE _ Les Collines Resserrées du Lauragais

_Les arbres

Si la place de l'arbre est marginalisée dans ces paysages, il faut néanmoins considérer l'arbre comme élément de structure paysagère, voire de patrimoine, quand ce dernier exprime un statut social ou une appartenance religieuse.

Le pin parasol, emblème de liberté et d'accueil, était planté par les protestants à proximité de leur maison après les années de persécution subies ; pour d'autres il aurait été planté par les hobereaux.

La borde se distingue dans le paysage par son jardin arboré qui lui est associé et ses allées d'accès plantées d'arbres. Qu'elle soit simple borde ou ferme devenue château, les alignements de platanes, tilleuls et cyprès deviennent des éléments marqueurs de paysage.

D'autres voies ont été plantées de mûriers. Encore présents aujourd'hui, ils témoignent de pratiques disparues, celle de la culture du vers à soie.

Vers Auragne sur la RD 40

Allée d'accès à une propriété à Aureville

Route bordée d'arbres menant au village d'Aureville

Quand l'arbre isolé donne l'échelle de ces vastes étendues

La RD 19 bordée de platanes

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

Le patrimoine protégé et du quotidien

Calvaire à Mervilla

Eglise Saint-Martin de Vigoulet-Auzil

Eglise de Belbèze-de-Lauragais

Eglise Sainte-Baudile à Aignes

Le village de Montbrun-Lauragais, l'église Saint-Michel et le moulin (à gauche de la photo)

Demeure aux environs de Caignac

Eglise de Saint-Léon

CE QUI FAIT PAYSAGE _ Les actions de l'Homme

Le patrimoine protégé

Zone tampon d'un bien inscrit au patrimoine de l'UNESCO
Immeuble classé
Immeuble inscrit
Immeuble partiellement classé-inscrit
Immeuble partiellement inscrit
Périmètre de protection aux abords d'un monument historique
Limite unité paysagère
Limite départementale

Pechbusque
Vigoulet-Auzil
Saint-Léon
Mauvaisin
Nailloux
Ayguesvives
Gardouch

Manoir dit Les Frères Tailleurs à Auzeville-Tolosane
Canal du Midi : Pont de Deyme Pigeonnier
Église Saint-André à Pompertuzat
Eglise Saint-Pierre et Saint Paul à Donneville
Porte fortifiée Socle de croix à Clermont-le-Fort
Château à Espanès
Moulin à vent à Montbrun-Lauragais
Eglise Saint-André à Montgiscard
Canal du Midi
Château de Vieillevigne à Vieillevigne
Maison du 18e siècle 'Foyer Saint-Martin ' Église Saint-Martin à Nailloux
Château à Mauvaisin
Château de Roquefoulet à Montgeard
Pigeonnier du Bouyssou à Cintegabelle
Eglise Notre-Dame de l'Assomption Ancien château à Montgeard
Pigeonnier à Caignac
Maison de Coulom à Gibel

N
0 3 6 km

Source des données : Picto-Occitanie, Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL, 2019) - Atlas des patrimoines, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie (DRAC, 2021)

CE QUI FAIT PAYSAGE _ L'Homme et son territoire

Les représentations sociales du paysage

La synthèse présentée ci-après évoque des lieux et paysages hors de l'unité paysagère, mais cités par ses habitants. Le paysage vécu englobe bien souvent les paysages limitrophes. Les perceptions recueillies auprès des habitants des territoires du département ne peuvent donc être traduites avec la même sectorisation que celle des unités paysagères.

Un lieu emblématique... : "Le Canal du Midi, pour ses arbres, ses péniches, ses canards... " (Habitant, Vieille Toulouse).
Parcourant le Lauragais, le Canal du Midi est cité à plusieurs reprises comme lieu emblématique et intime. La faune, la flore, mais également les constructions comme l'écluse de Negra et sa chapelle font parties des éléments qui rythment ce paysage :

"Le Canal du Midi, un patrimoine historique mais aussi "naturel" . A préserver et mettre en valeur pour les loisirs." (Habitant, Péchabou).
"Le seuil de Naurouze. Historique, authentique, très très beau avec le canal, la nature, l'allée de magnifiques platanes, la vieille minoterie très poétique. " (Habitante, Montesquieu-Lauragais).

Le patrimoine architectural conservé et valorisé de ce territoire dévoile une histoire encore bien visible dans le Lauragais : "La bastide Royale de Montgeard avec son hôtel particulier Renaissance, son église et sa parcelle de Pastel. La chapelle romane de Noumérens nichée au milieu des bois. Avignonet-Lauragais : son histoire liée au catharisme, sa prison en poivrière, ses remparts..." (Habitant, Montgéard).

L'implantation de grandes surfaces est plusieurs fois citée comme dégradant la qualité de vie sur ce territoire. On évoque également l'intensification de l'urbanisation ressentie à travers l'augmentation de la circulation routière et le développement de l'habitat.
Cependant, pour certains, ces changements n'impactent pas encore le cœur du paysage du Lauragais.

"Malgré beaucoup de construction le long de la départementale 813 et de nombreux lotissements peu esthétiques, le Lauragais a gardé son caractère dans l'ensemble." (Habitant, Montgiscard).

1

1. Depuis Péchbusque, vue sur Ramonville

2. Péchabou

3. Depuis Corronsac, la chaîne des Pyrénées

photos d'habitants

2

3

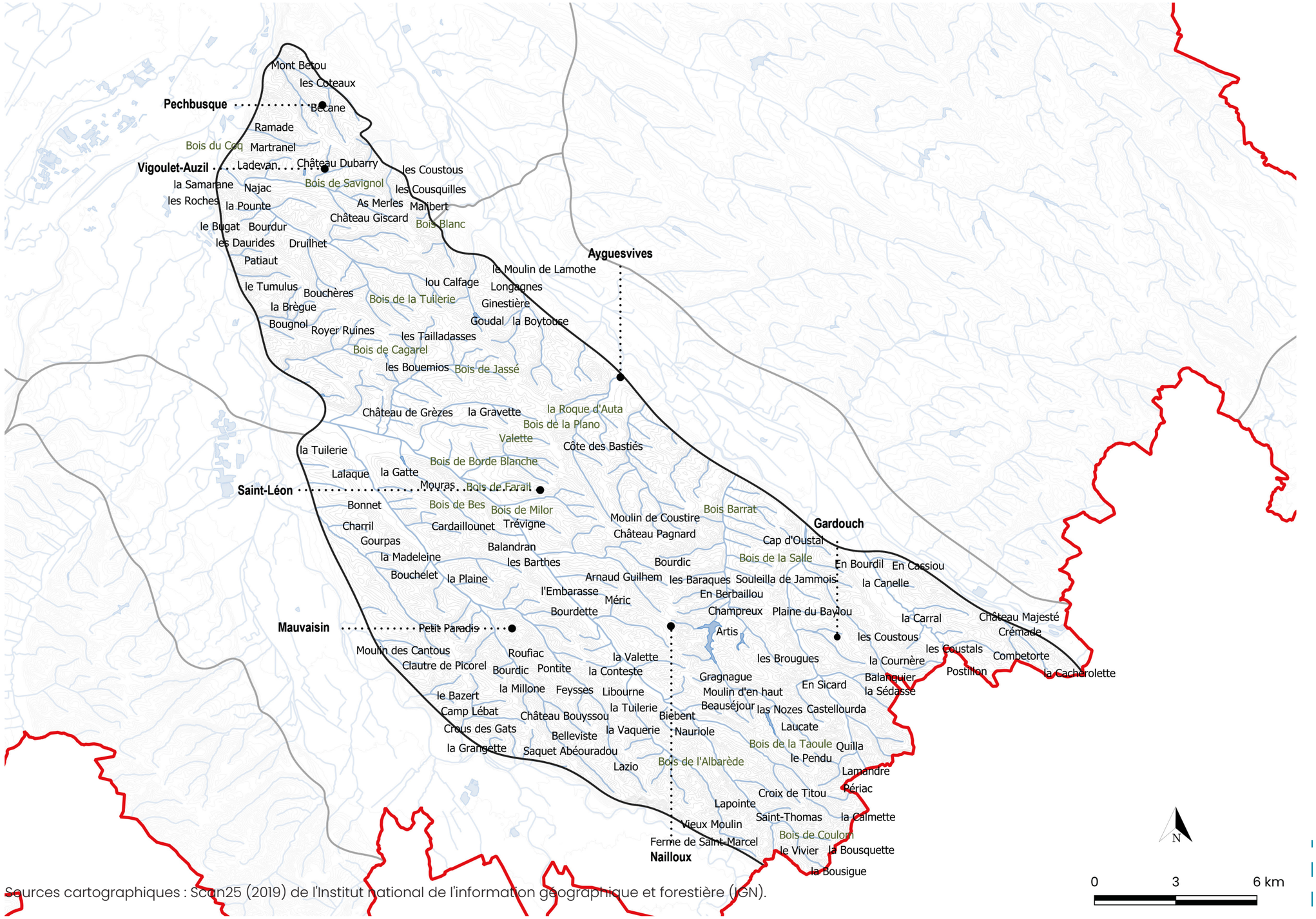
CE QUI FAIT PAYSAGE _ L'Homme et son territoire

Les éléments de toponymie

L'étude linguistique des noms de lieux, d'une région ou d'une langue, du point de vue de leur origine, de leur transformation ou de leur signification", renseigne à la fois sur la géographie et sur le type d'activité qui pouvait s'y dérouler.

Cette carte présente les noms usuels de lieux, vocabulaire partagé des habitants et porteurs du sentiment d'appartenance à un territoire. Ces termes sont bien souvent issus de dialectes ou de langues régionales, qu'il convient d'appréhender pour comprendre la signification du toponyme.

Dans le cas de la Haute-Garonne, il s'agit la plupart du temps de mots appartenant à la langue gasconne.



Sources cartographiques : Scan25 (2019) de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN).

LES FACTEURS D'ÉVOLUTION_Les Collines Resserrées du Lauragais

L'ANALYSE DIACHRONIQUE

L'analyse diachronique permet de révéler les évolutions d'un territoire. Les Collines Resserrées du Lauragais, comme leurs voisines les Collines Ouvertes du Lauragais, ont aussi été de grands terroirs agricoles : le blé à l'époque romaine puis le pastel du XVe au XVIe siècle. La carte d'état major de 1848 ci-contre montre un territoire largement agricole. Aujourd'hui le blé est encore la culture principale avec le tournesol et le colza

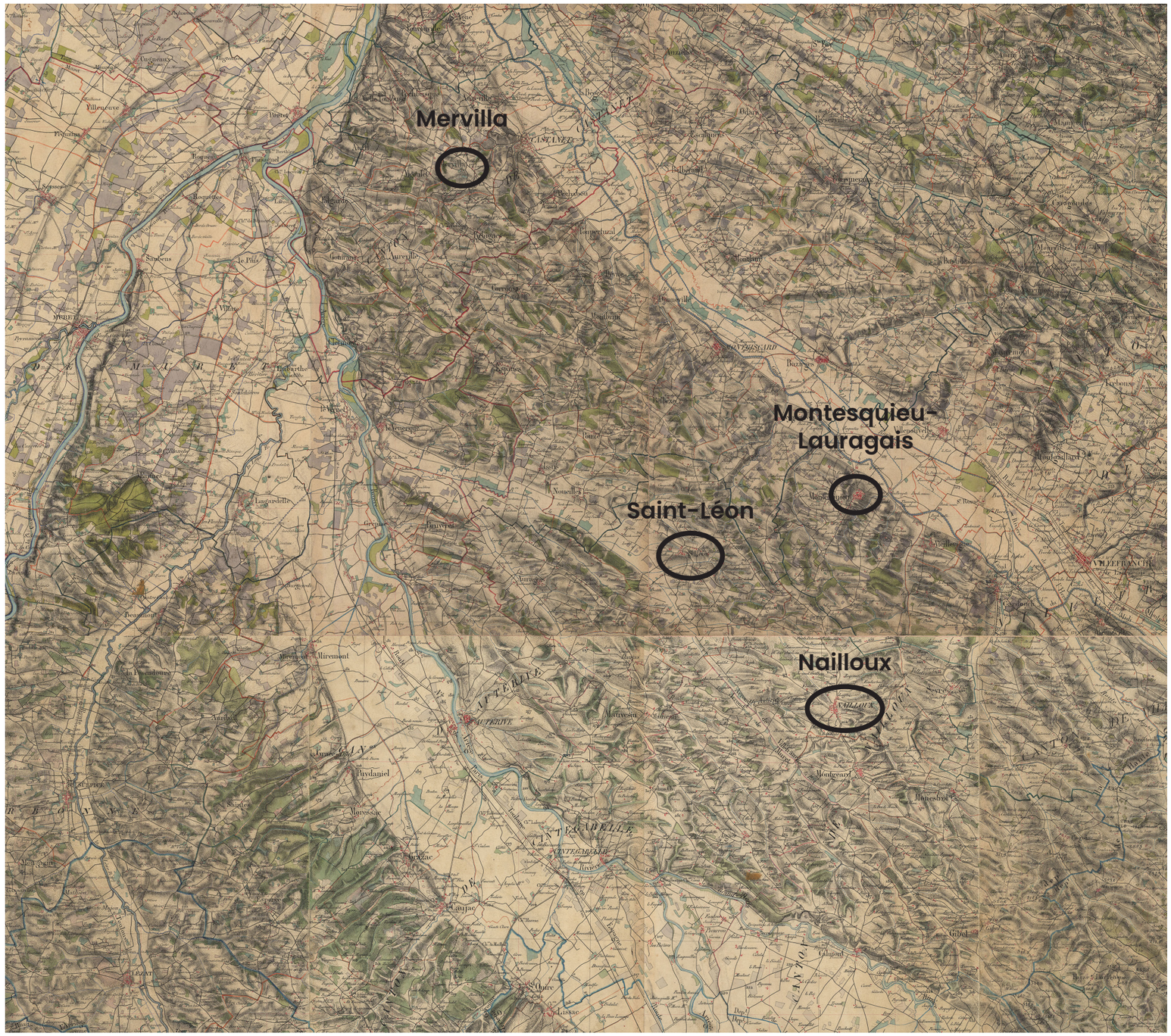
L'ondulation des Collines Resserrées du Lauragais est plus marquée et plus "resserrée". L'orientation générale du relief est donnée par les cours d'eau qui s'écoulent du sud-est vers le nord-ouest. Transition entre l'unité paysagère des Collines Ouvertes du Lauragais au nord et celle des Collines du Volvestre au sud, elles empruntent à chacune des éléments de caractérisation : villages groupés en sommet, habitat isolé sur les lieux d'exploitation et grandes surfaces cultivées. La prospérité de ce territoire, fruit de son agriculture, s'exprime au travers de son patrimoine architectural et l'histoire du pastel porte un tourisme culturel. Les bastides de Montgiscard, de Montesquieu-Lauragais racontent une histoire médiévale ; les nombreux châteaux, la richesse de ce pays.

L'agriculture est aussi devenue intensive. Cependant l'ambiance est ici plus boisée ; les boisements, souvent résiduels, occupent les ubacs ou trop pentus, plus fréquents sur cette unité paysagère. De longs alignements de platanes au bord des routes composent de grands axes structurants.

Les atouts des Collines Ouvertes du Lauragais :

- ◇ Une agriculture encore prospère.
- ◇ Un patrimoine riche et diversifié porteur d'un tourisme dynamique, 2ème économie du Lauragais**.
- ◇ Des grands alignements de platanes qui embellissent les parcours.
- ◇ La proximité des grands axes routiers (A66, A61 et RD 813) la rapprochant de l'aire urbaine toulousaine.
- ◇ Une faible exposition aux risques (sismique, inondations)°

Des fragilités :
Sensibilité forte des sols à l'érosion°. Alea mouvement de terrain fort et susceptibilité moyenne aux glissements de terrain°.
La pression de l'aire urbaine toulousaine pour ses espaces qui en sont proches.



Carte d'état major 1848

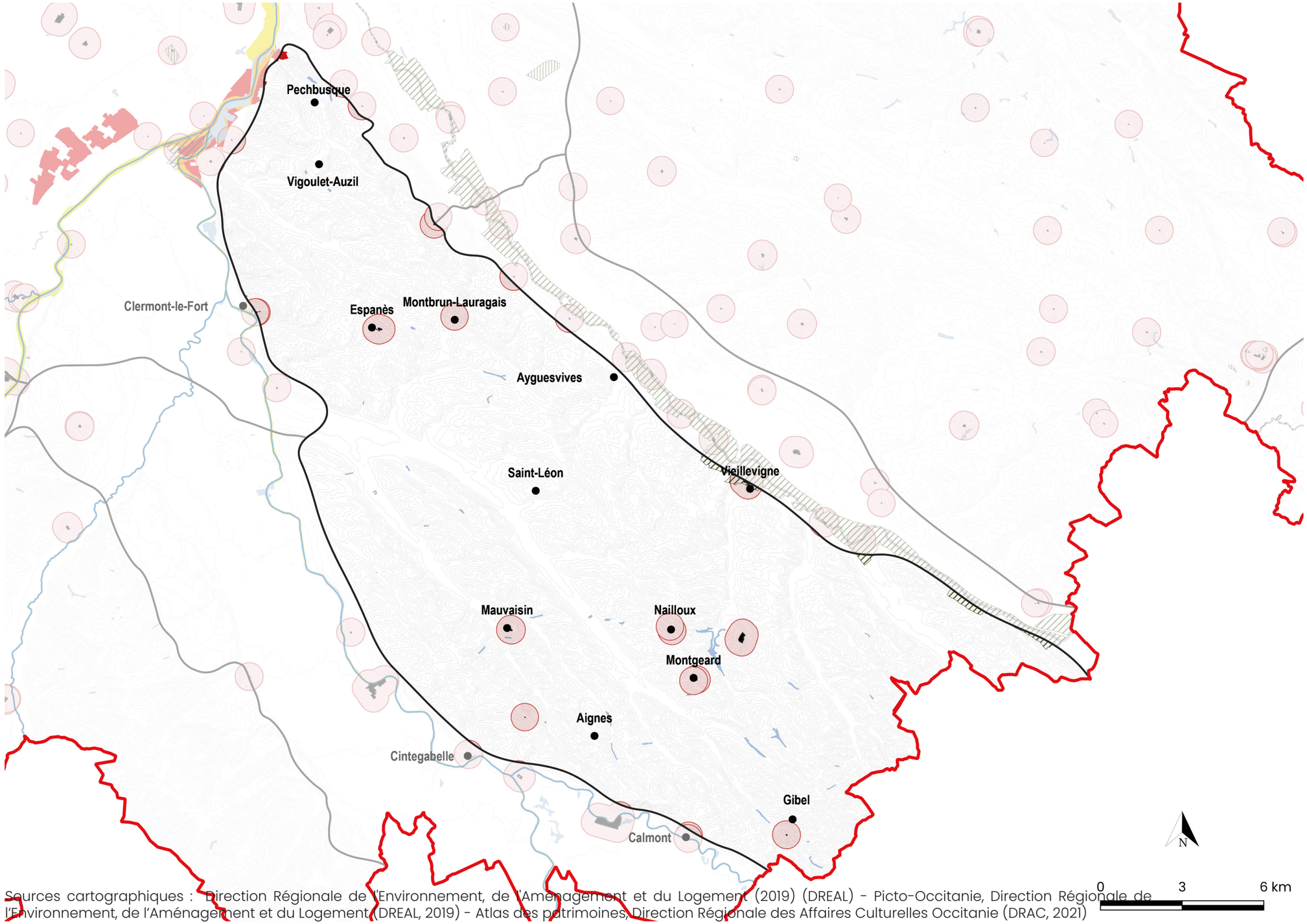
* source agreste 2014
** source SCOT du Pays Lauragais
° source atlas DDT 2018

LES FACTEURS D'ÉVOLUTION_Les Collines Ouvertes du Lauragais

Les politiques d'aménagement et de gestion

Il y a dans la préservation des sites et des paysages des mesures de protection et de gestion. Les protections (site classé, monument historique...) reconnaissent la valeur patrimoniale d'un site, d'un bâtiment et prennent les dispositions pour leur conservation.
Les projets d'aménagements concernés par ces périmètres font l'objet de dispositions réglementaires spécifiques.
Plus largement, en regard des évolutions identifiées, l'atlas formalise les objectifs de préservation et de valorisation de tous les paysages.

A l'exception des périmètres associés aux Monuments Historiques, l'unité paysagère bénéficie de peu de périmètres de protection. Plusieurs zones humides sont classées, notamment le lac de la Théssauque.



Site classé
Périmètre de protection aux abords d'un monument historique
Immeuble classé et ou inscrit
Zone humide
Limite unité paysagère
Limite départementale

Sources cartographiques : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (2019) (DREAL) - Picto-Occitanie, Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL, 2019) - Atlas des patrimoines, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie (DRAC, 2021)

LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES_Les Collines Resserrées du Lauragais

Les dynamiques paysagères entre 1945 et 2021

Les périmètres de protection qui s'appliquent aux Collines Resserrées du Lauragais sont ceux des édifices classés Monuments Historiques et des zones humides.
Les évolutions sur ces terres restent modérées, si l'on fait exception des opérations de remembrement. L'activité agricole reste dynamique et elle est un facteur d'entretien des paysages par sa faculté à limiter l'enfrichement.
Les mutations notables sont relatives aux extensions urbaines qui s'opèrent autour des villages, plus marquées à proximité de l'aire urbaine toulousaine.
L'intensité urbaine de la métropole, c'est à dire sa capacité à être attractive par les services, emplois et espaces qu'elle offre et capter des flux, est forte. Cela se traduit par une densité de population moyenne, qui décroit en s'éloignant de Toulouse. Nailloux affiche un taux un peu plus élevé.

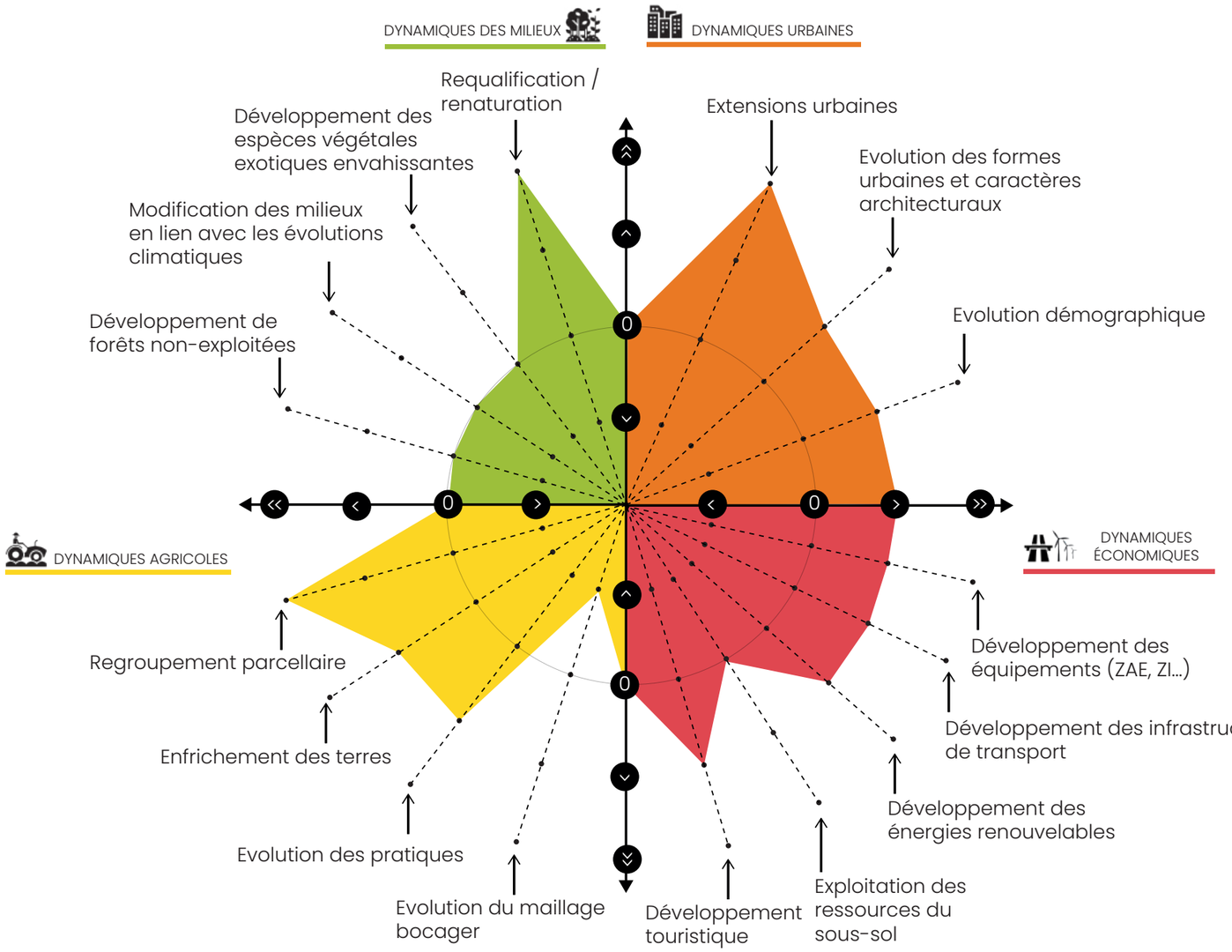
Sur des territoires agricoles, certaines évolutions peuvent être plus lentes et se traduisent indirectement sur les paysages. Il s'agit de l'âge des agriculteurs, de la taille des exploitations...
Les Collines Resserrées du Lauragais affichent :

- ◇ Une baisse du nombre d'exploitations relativement faible, en moyenne de -20%.*
- ◇ Une proportion de chef d'exploitation de moins de 40 ans plutôt élevée, 15% en moyenne*.

La baisse du nombre d'exploitations et l'augmentation de leur taille est un phénomène qui se poursuit*.

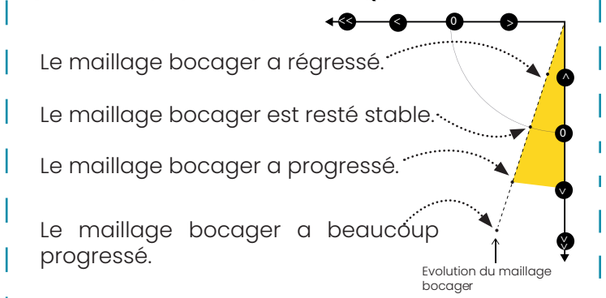
Les évolutions des paysages des Collines Resserrées du Lauragais se marquent :

- ◇ De la disparition du petit parcellaire.
- ◇ De la perte de lecture des noyaux villageois par la diffusion de l'habitat en périphérie.
- ◇ D'une simplification des cultures avec une majorité de grandes cultures, principalement le blé.
- ◇ De la disparition de la trame bocagère.
- ◇ D'une sensibilité aux changements climatiques**.
- ◇ D'une modification du système hydraulique naturel en partie avec la création des retenues collinaires.



Le graphique ci-contre exprime les dynamiques paysagères et urbaines de l'unité paysagère, entre 1950 et aujourd'hui. Il rend compte d'une manière synthétique des évolutions ayant un impact sur les paysages de l'unité paysagère. Le gradient attribué à chaque item est le fruit d'une analyse quantitative, issue d'observations de terrain, d'analyse de données et d'étude de cartographies.

Clé de lecture du graphique



Dans l'exemple de cette clé de lecture, le maillage bocager a progressé.

* source agreste 2014
** source SCOT du Pays Lauragais
° source atlas DDT 2018

LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES_Les Collines Resserrées du Lauragais

Les dynamiques urbaines et des milieux

L'analyse des photographies aériennes entre 1950 et aujourd'hui révèle les conséquences des opérations de remembrement et l'importance de l'évolution de la tâche urbaine.
La densité de population s'intensifie en se rapprochant de Toulouse (au nord de l'unité paysagère) mais également sur les communes qui bordent l'unité paysagère à sa rencontre avec le Sillon Lauragais. Ces communes bénéficient de l'A 61 qui rapproche sensiblement la métropole toulousaine. Ces mêmes communes bénéficient d'un bon ratio bassin de vie et emploi°. Cette tendance se confirme par une forte extension urbaine associée au taux élevé d'accueil des nouvelles populations°.
Ceci fait entrevoir une augmentation de la tâche urbaine qui se poursuivra.

_Les extensions urbaines :
Ce phénomène est donc plus marqué au nord-ouest et à l'est de l'unité paysagère. Comme pour confirmer cette tendance, le taux de consommation des sols est y élevé, se renforçant sur la commune de Nailloux. Il convient cependant de noter des disparités avec des communes, notamment celles à l'extrémité sud-est de l'unité. L'habitat est individuel et consommateur d'espaces non imperméabilisés.

- ◇ Extensions pavillonnaires en périphérie des villages, certaines sous forme de "poches" en discontinuité du village historique.
- ◇ Consommation des sols s'intensifiant sous l'influence de l'aire urbaine toulousaine et sur les versants du Sillon Lauragais.
- ◇ Diffusion de la tâche urbaine à Nailloux, à proximité de l'A 66 qui rapproche de Toulouse grâce à un échangeur routier.
- ◇ Insertion sur les versants parfois en force pour rechercher le point de vue vers la chaîne des Pyrénées.
- ◇ Densification du maillage viaire.

_Évolution des milieux naturels :

- ◇ Tendance à l'épaississement des ripisylves.
- ◇ Perte d'habitats naturels avec la diffusion de l'habitat et des activités, très modérée.
- ◇ Perte de biodiversité par suppression des haies lors de l'agrandissement des parcelles agricoles. Tendance aujourd'hui inversée avec un retour des haies et le processus de renaturation engagé.
- ◇ Sensibilité au changement climatique et plus particulièrement aux conséquences sur l'agriculture**.

Autour des villages, le bâti se diffuse

Des bâtiments de production fonctionnels sans recherche d'insertion

Les nouvelles constructions s'insèrent parfois en force sur les versants et nécessitent des terrassements, certains conséquents

Plus la pente est raide, plus les terrassements ont un impact

Les versants occupés et la répétition d'un même modèle désorganisent les paysages

Des caractères architecturaux étrangers à l'identité locale, le blanc des enduits n'en fait pas partie

* source agreste 2014
** source SCOT du Pays Lauragais
° source atlas DDT 2018

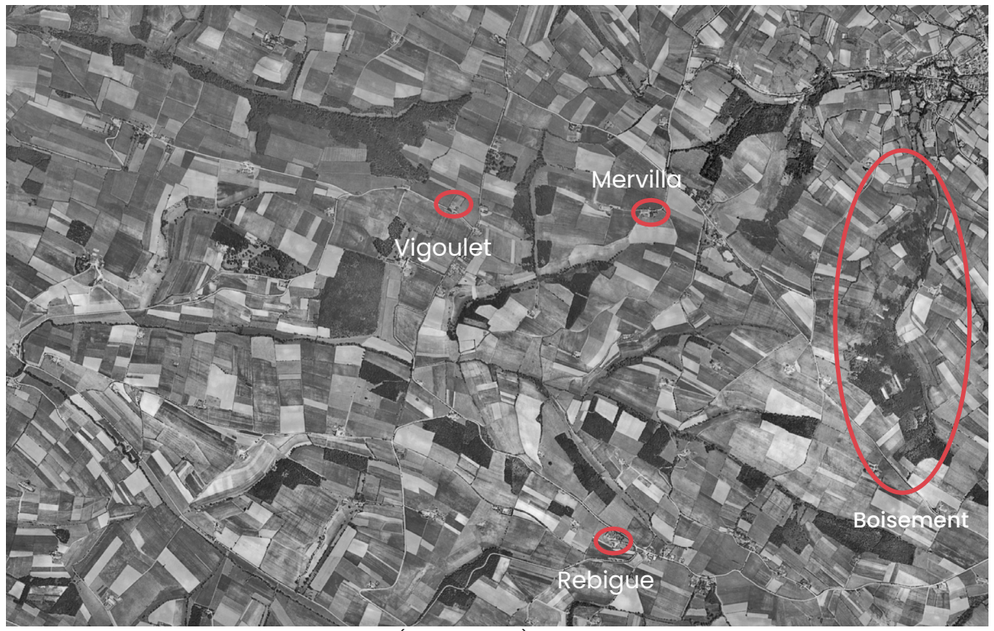
LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES_Les Collines Resserrées du Lauragais

Les dynamiques urbaines et les dynamiques des milieux

Les clichés ci-contre illustrent le principe de l'étalement urbain et de la consommation des sols. Mervilla, Rigoulet et Rebigue sont des communes situées au nord-ouest de l'unité, sous influence directe de l'aire urbaine toulousaine.

Les repères indiqués correspondent à des églises. De simples hameaux ou édifices isolés, ils en perdent le statut absorbés par l'urbanisation filante.
Ce même phénomène s'est opéré autour des villages d'Ayguesvives, de Montgiscard ou de Montesquieu-Lauragais. Ces communes riveraines du Sillon Lauragais bénéficient d'une desserte autoroutière, l'A 61, qui raccourcit le temps de parcours vers Toulouse.

Le remembrement a également recomposé le parcellaire, faisant disparaître le petit parcellaire synonyme de diversité des cultures. Sur quelques parcelles, des boisements se sont développés jusque les années 80 ; ensuite leur superficie reste stable.



Mervilla, Vigoulet et Rebigue en 1950 (source IGN)

Mervilla, Vigoulet et Rebigue en 1979 (source IGN)

Mervilla, Vigoulet et Rebigue en 2000 (source IGN)

Mervilla, Vigoulet et Rebigue en 2019 (source IGN)

LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES_Les Collines Resserrées du Lauragais

Les dynamiques urbaines et les dynamiques des milieux

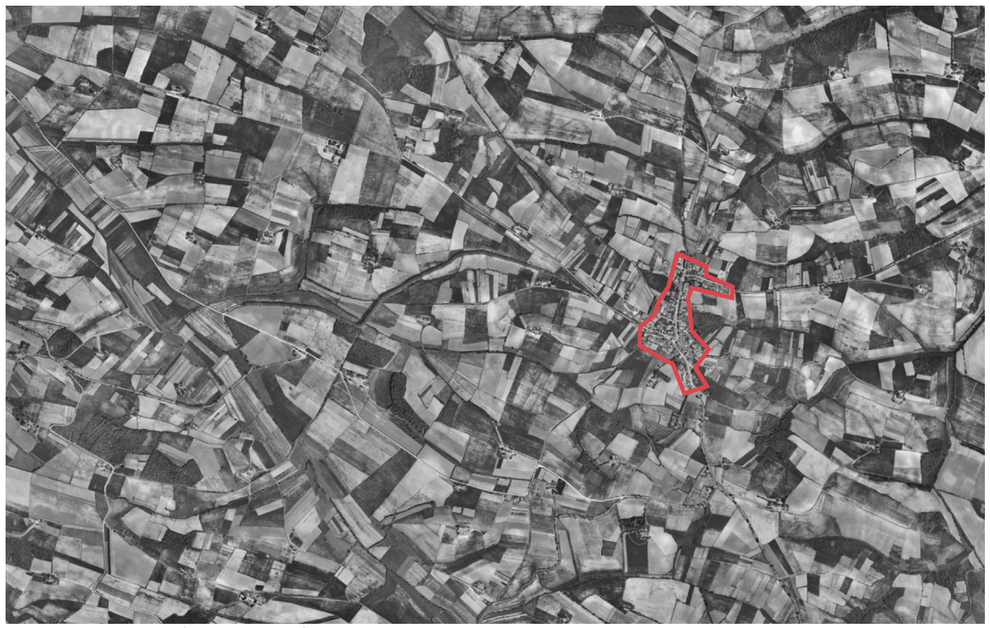
L'exemple de Nailloux montre le rapport direct entre la construction d'une infrastructure routière majeure, l'A 66 et son ouverture en 2002, et le développement urbain.

Le village historique était regroupé de part et d'autre des axes de circulation. Autour du village, des fermes isolées sont au cœur des espaces cultivés.

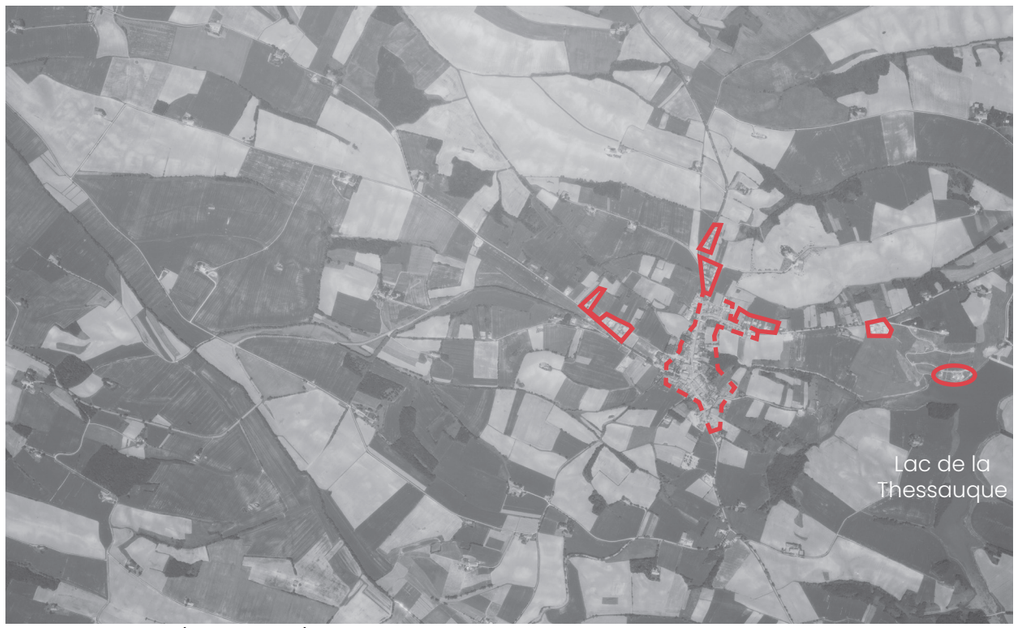
De nouvelles zones bâties voient le jour à compter des années 70. Certaines en continuité du village historique, le long des voies, et d'autres sont en discontinuité. Les pratiques agricoles changent également. Avec le remembrement la taille des parcelles augmente de façon notoire.

L'urbanisation se poursuit, englobant les zones en discontinuité et l'habitat isolé. Une urbanisation continue d'habitat pavillonnaire plus ou moins lâche se met en place. Ce phénomène se fait au détriment des terres agricoles.

La création du lac de la Théssauque a entraîné une zone d'habitat sur sa rive nord. À l'ouest et à l'est de cette zone, le PLU classe les espaces en AU, laissant présager de futures extensions.



Nailloux en 1950 (source IGN)



Nailloux en 1979 (source IGN)

Nailloux en 2000 (source IGN)

Nailloux en 2019 (source IGN)

LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES_Les Collines Resserrées du Lauragais

Les dynamiques agricoles et les dynamiques économiques

_Évolution des formes urbaines et caractères architecturaux :

- ⋄ Banalisation et standardisation des formes architecturales : répétition de constructions neuves sur un modèle identique.
- ⋄ Apparition de nouveaux caractères architecturaux étrangers à ceux traditionnels : enduits clairs voire blancs, formes carrées avec toit à quatre pans.

_L'agriculture,
Le remembrement des années 60 a effacé la mosaïque des cultures, entraînant la disparition des haies et fossés. Corridors écologiques, ils ont aussi un rôle important dans la gestion des eaux de ruissellement. Aussi leur disparition accentue le processus d'érosion des sols.
Depuis 1988, le Conseil Départemental accompagné de l'association Arbres et Paysages d'Autan s'est engagé dans une campagne de replantation des haies.
Les évolutions portent sur :

- ⋄ La simplification des cultures avec une grande part dédiée au blé entraînant une certaine monotonie des paysages.
- ⋄ La transformation du système hydraulique naturel avec la création de retenues collinaires.
- ⋄ L'augmentation de la taille des exploitations. Ici la majorité des exploitations sont de taille moyenne à grande*.
- ⋄ La diminution de la surface cultivée par les zones urbaines.

_Le tourisme :
Le tourisme est la deuxième activité du Lauragais**, pays auquel appartient les Collines Ouvertes du Lauragais.

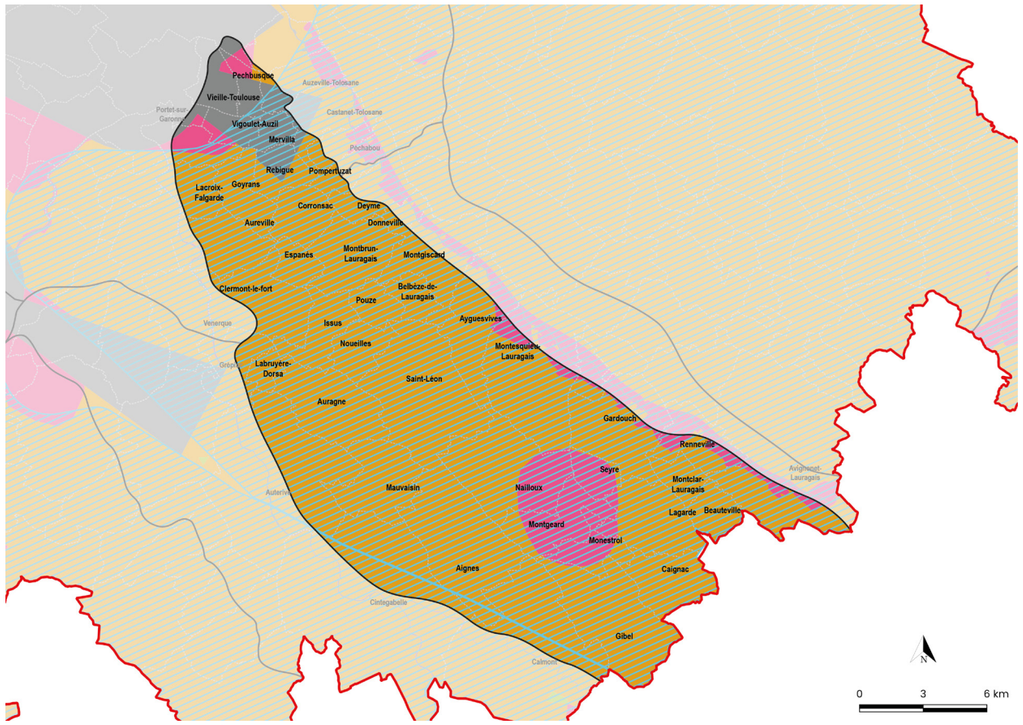
- ⋄ Fréquentation des sites et villages induisant un afflux de véhicules et la nécessité d'équipements. Modérée.
- ⋄ La fréquentation des sites naturels (lac de la Théssauque) et la reconversion de certaines retenues collinaires en espaces de loisirs.

_Les infrastructures de déplacement et énergétiques :
Concernant le possible développement des énergies renouvelables: plusieurs zones identifiées comme favorables au photovoltaïque, mais pas de nouveaux projets connus à ce jour.
Zones favorables autour de l'A66, avec contrainte moyenne (projets d'implantation soumis à études spécifiques).Un seul site aujourd'hui, celui de Calmont au sud-est de l'unité paysagère, composé de 7 éoliennes.

Le remembrement a recomposé de grandes parcelles et a uniformisé les paysages agricoles

Des architectures contemporaines intégrées au site

Des architectures contemporaines moins intégrées par les choix des couleurs d'enduits



Zones favorables à l'énergie éolienne : données théoriques - source atlas DDT 2019

- Zone propice pour le volet éolien du SRCAE
- Éolien interdit
- Contrainte forte
- Contrainte moyenne
- Cours d'eau
- Limite communale
- Limite unité paysagère
- Limite départementale

* source agreste 2014
** source SCOT du Pays Lauragais
*** source INSEE
° source atlas DDT 2018

LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES_Les Collines Resserrées du Lauragais

Les dynamiques agricoles et les dynamiques économiques

Ici encore, la politique de remembrement engagée durant les années 60 pour augmenter la productivité a transformé les paysages.
S'il est difficile de parler de vraie trame bocagère, il existait néanmoins des systèmes de haies et de fossés.

Aujourd'hui, les cordons végétaux sont principalement ceux associés au cours d'eau. Un certain épaississement des ripisylve se constate.
Après 1979, le regroupement parcellaire se poursuit et la simplification des cultures accentue la perception de grandes parcelles.

Saint-Léon en 1950 (source IGN)

Saint-Léon en 1979 (source IGN)

Saint-Léon en 2000 (source IGN)

Saint-Léon en 2019 (source IGN)

LES ENJEUX & CIBLES D'ACTION_Les Collines Resserrées du Lauragais

Les évolutions souhaitées des habitants

Des ateliers territoriaux participatifs ont été l'occasion d'écouter les habitants et de recueillir leurs souhaits d'évolution de leurs paysages du quotidien sous 20 ans. Débattues au cours des ateliers, ces attentes constituent des cibles d'action.

- Revenir à la polyculture.
- Se servir de l'agriculture pour limiter l'artificialisation des sols.
- Développer une agriculture de proximité et des circuits courts.
- Réfléchir à mieux intégrer le bâti agricole.
- Entretenir les retenues collinaires.

- Poursuivre la replantation du bocage.
- Renaturer les cours d'eau et entretenir les ripisylves.
- Maintenir les paysages ouverts.
- Préserver les arbres des routes.

- Encadrer le développement des énergies renouvelables, surtout l'éolien.
- Encourager l'enfouissement des lignes HT.
- Entretenir les routes secondaires .
- Concilier tourisme et préservation des sites : équipements de qualité et bien intégrés.

- Préserver l'architecture et la forme des villages.
- Mutualiser les équipements, les services et les infrastructures entre les villages.
- Lutter contre l'uniformisation des habitats pavillonnaires.
- Qualifier les entrées de ville.
- Limiter les enseignes et les panneaux publicitaires.
- Préserver les commerces de proximité des villages.

- Favoriser une architecture locale mais qui peut être contemporaine.
- Limiter la taille des lotissements.
- Restaurer l'habitat ancien.
- Encadrer les nouvelles constructions et leur insertion dans le site.
- S'assurer que les caractères des nouvelles constructions soient en harmonie avec l'identité locale.

Retrouver le maillage bocager

Jeune haie

Mieux intégrer les bâtiments agricoles

La lecture du village peut se brouiller quand sur son socle l'urbanisation s'installe sans réelle organisation

Entretenir le patrimoine bâti dans les cœurs de village

Des nouvelles constructions en discontinuité d'un village à éviter

LES ENJEUX & CIBLES D'ACTION_Les Collines Resserrées du Lauragais

SPATIALISATION

Les villages et les centres historiques :

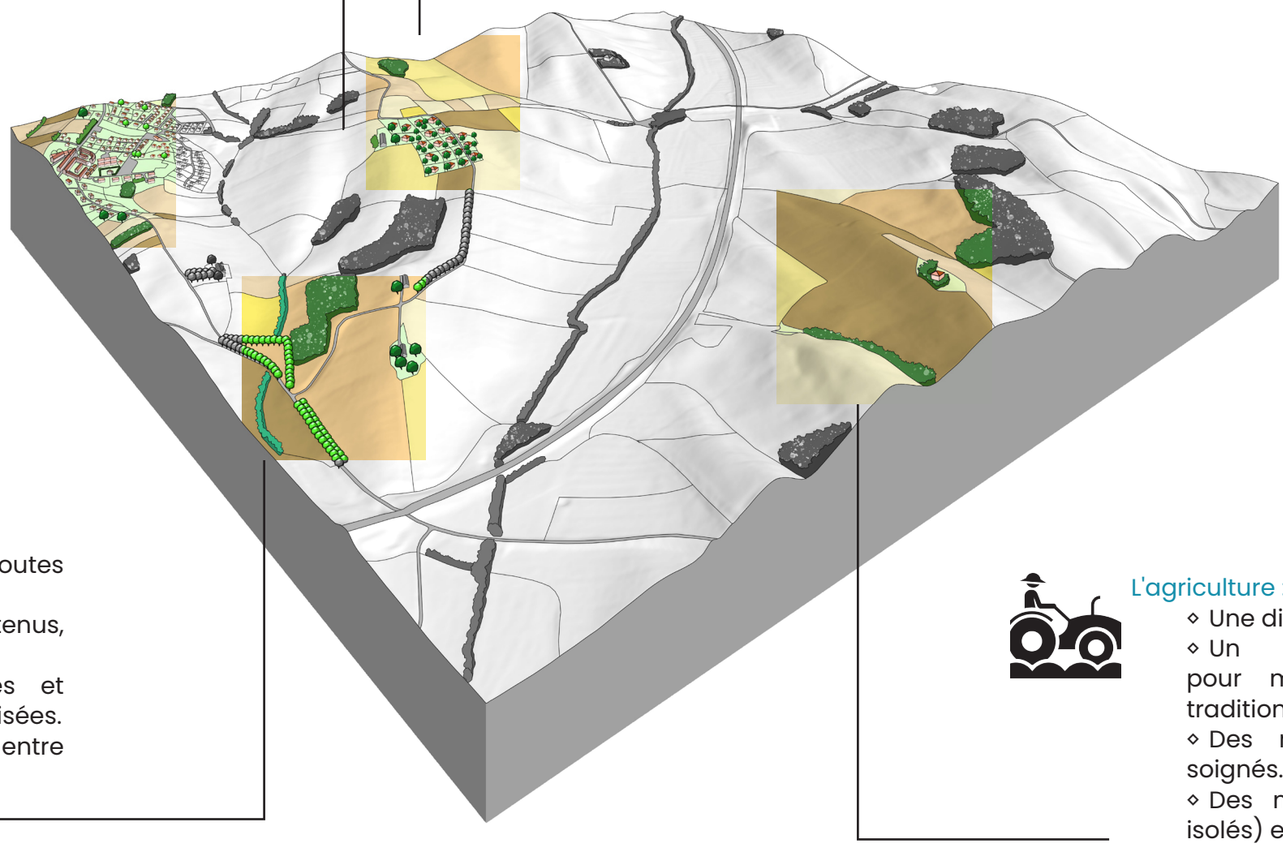
- ⋄ Maintien d'un cœur de village convivial et dynamique avec ses commerces de proximité pour éviter leur désertification.
- ⋄ Valorisation du patrimoine classé et ordinaire, accompagnée de mesures pour l'accueil des visiteurs pour maintenir un territoire vivant.
- ⋄ Préservation de la forme et la silhouette du village.
- ⋄ Entretien et restauration de l'habitat ancien et traditionnel avec accompagnement de la mutation d'usage (agricole/résidentiel).
- ⋄ Flux et circulations organisés pour limiter la place des véhicules en centre bourg et prioriser le piéton.

Les extensions urbaines :

- ⋄ Des nouvelles formes urbaines cohérentes avec l'existant et la topographie pour assurer l'insertion et des terrassements limités.
- ⋄ Des extensions urbaines agglomérées pour limiter la consommation des terres agricoles.
- ⋄ Respect des caractères architecturaux locaux et autoriser leurs réinterprétations.
- ⋄ Des formes plus resserrées de préférence.
- ⋄ Des coupures urbaines à instaurer ou maintenir.

Les activités :

- ⋄ Réflexion sur le développement et l'implantation des énergies renouvelables (solaire et éolien).
- ⋄ Vigilance à avoir sur les zones d'activités et commerciales en entrée de ville, soigner les abords.
- ⋄ Tourisme à soutenir pour la découverte du patrimoine architectural et l'histoire des terres lauragaises.



Les espaces de nature et les cours d'eau :

- ⋄ Les grands alignements d'arbres des routes préservés et replantés si abattus.
- ⋄ Haies bocagères et bosquets entretenus, replantés si disparus.
- ⋄ Des retenues collinaires préservées et requalifiées en espaces de loisirs si inutilisées.
- ⋄ Des espaces de transition à trouver entre cultures et habitat.

L'agriculture :

- ⋄ Une diversité des cultures encouragée.
- ⋄ Un patrimoine agricole entretenu pour mémoire des pratiques agricoles traditionnelles.
- ⋄ Des nouveaux bâtiments d'exploitation soignés.
- ⋄ Des motifs paysagers (haies et arbres isolés) entretenus et préservés.

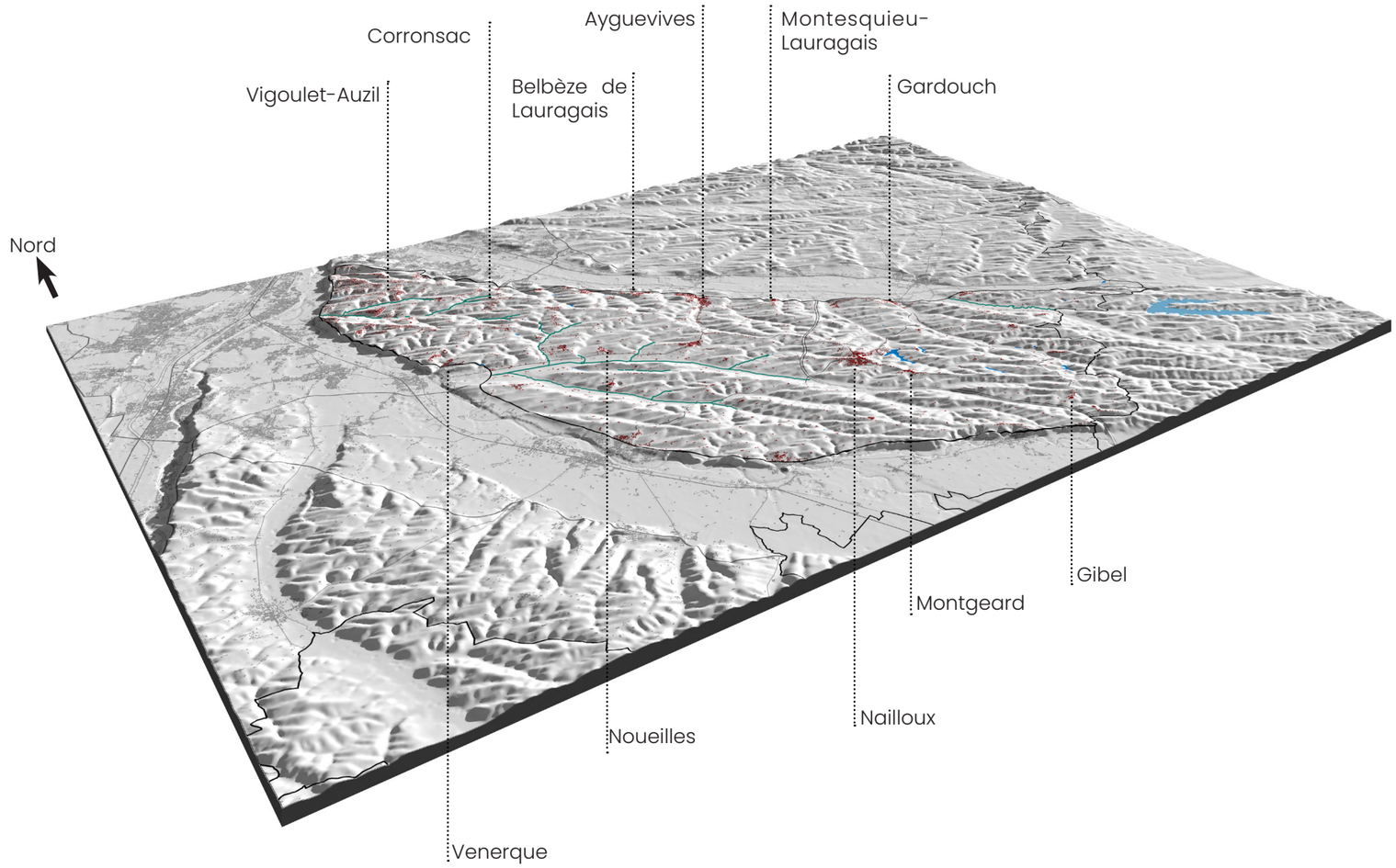
L'IDENTITÉ ADMINISTRATIVE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE

Les données administratives et démographiques

_ 32 communes

Aignes
Auragne
Aureville
Ayguesvives
Beauteville
Belbèze-de-Lauragais
Caignac
Corronsac
Espanès
Gardouch
Gibel
Goyrans
Issus
Labruyère-Dorsa
Lagarde
Mauvaisin
Mervilla
Monestrol
Montbrun-Lauragais
Montclar-Lauragais
Montesquieu-Lauragais
Montgeard
Nailloux
Noueilles
Pechbusque
Pouze
Rebigue
Saint-Léon
Seyre
Vieille-Toulouse
Vieillevigne
Vigoulet-Auzil

Partiellement : Auterive, Auzeville-Tolosane, Avignonet-Lauragais, Calmont, Castanet-Tolosan, Cintegabelle, Clermont-le-Fort, Deyme, Donneville, Grépiac, Lacroix-Falgarde, Montgiscard, Péchabou, Pompertuzat, Portet-sur-Garonne, Ramonville-Saint-Agne, Renneville, Toulouse et Venerque



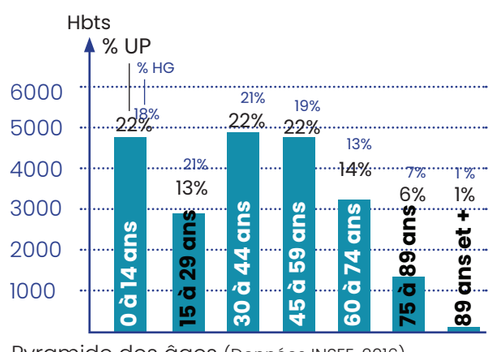
_4 Établissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) concernés

Toulouse Métropole
Communauté d'Agglomération du Sicoval
Communauté de Communes Terres de Lauragais
Communauté de Communes du Bassin Auterivain Haut-Garonnais

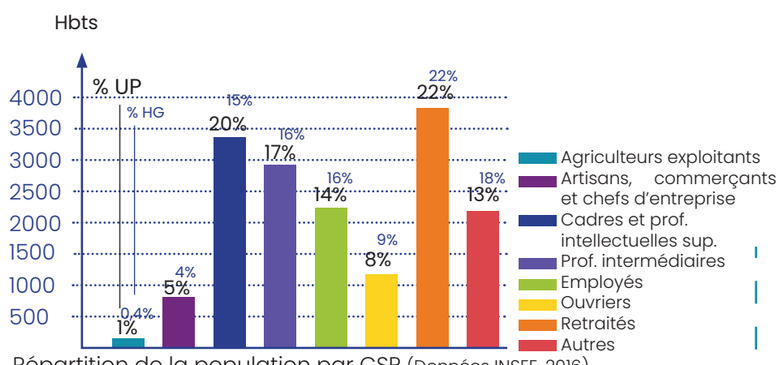
Indicateurs démographiques (Données INSEE, 2019)

22639 habitants

61 habitants /km²



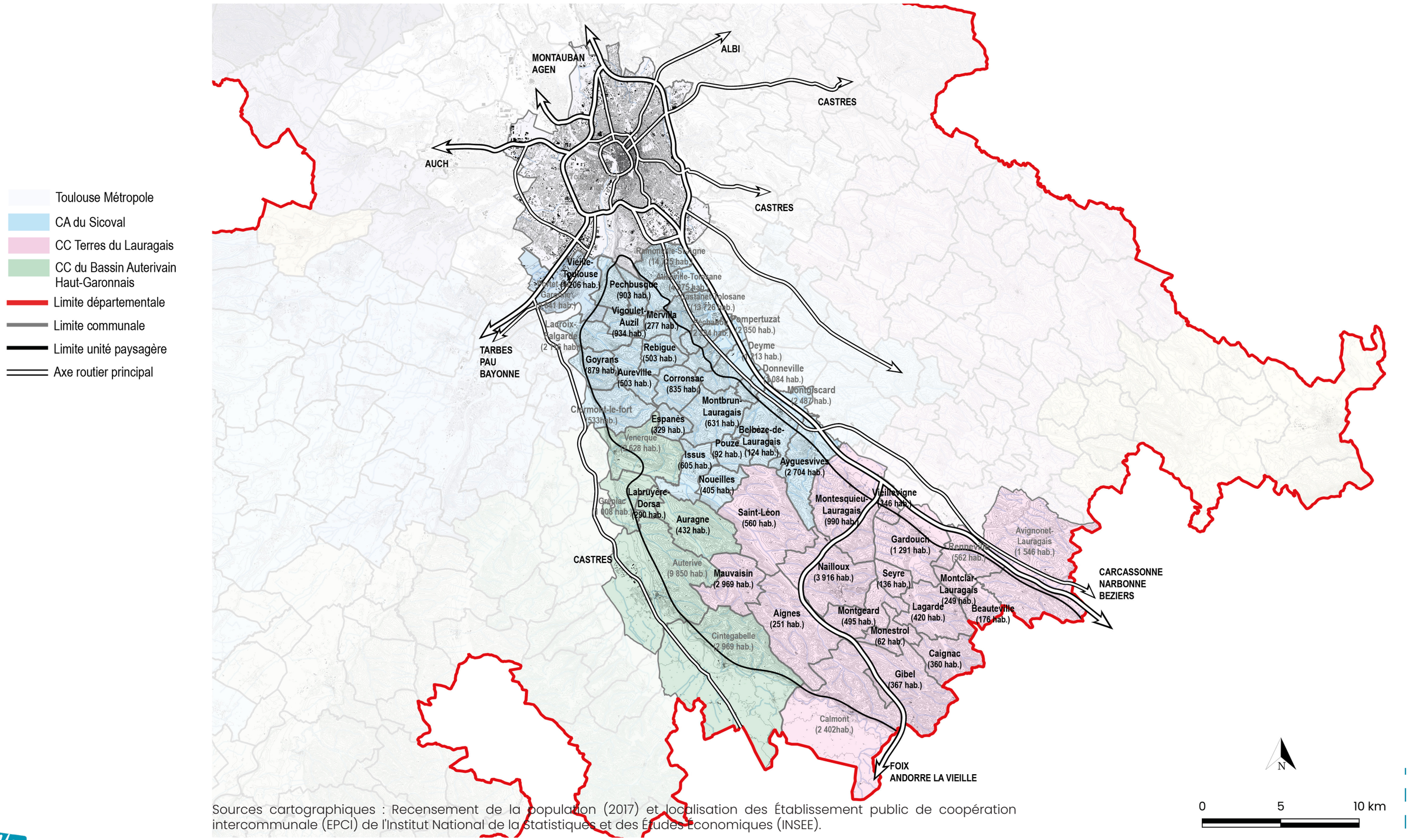
Pyramide des âges (Données INSEE, 2016)



Répartition de la population par CSP (Données INSEE, 2016)

L'IDENTITÉ ADMINISTRATIVE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE

Les données administratives et démographiques



Sources cartographiques : Recensement de la population (2017) et localisation des Établissement public de coopération intercommunale (EPCI) de l'Institut National de la Statistiques et des Études Économiques (INSEE).